

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes Laghrou-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et Langue Française

THÈME :

La glottophobie en contexte numérique : l'effet du discours numérique
glottophobique sur les attitudes des utilisateurs de la chaîne

« @beINSPORTSFrance »

*Cas des commentaires de l'interview du joueur croate Dejan Lovren avec le journaliste de
beINSPORTS France Thomas Thoroude*

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II

Option : Sciences du Langage

Sous la direction de :

Dre FatimaZahra FOURAR -Maîtresse des Conférences

Département de Littérature & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par

Hatim TELIA

Le 15 juin 2023

Devant le jury composé de :

Président : Dr. HAMBLI Achour-MCA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Rapporteur : Dre. FOURAR Fatima Zohra-MCB- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Examinatrice: Mme. BOUZAHER Hanane-MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Année Universitaire 2022-2023

REMERCIEMENTS

Je remercie Dre. Fatima Zohra FOURAR pour l'opportunité donnée en acceptant de diriger mon travail de recherche. Je la remercie pour sa patience, sa disponibilité et sa fermeté qui m'ont permis de réaliser de grands progrès.

Pour vous madame j'adresse ma plus grande reconnaissance et gratitude. Merci pour vos conseils, vos orientations et surtout merci de m'avoir fait confiance tout au long de la réalisation de ce projet de recherche.

Un grand merci aux membres de jurys qui ont pris de leur temps afin d'examiner mon travail.

Je tiens à remercier pour la même occasion l'ensemble de mes enseignants de l'Université de KHENCHELA qui m'ont accompagné durant tout mon cursus universitaire.

Une mention spéciale pour Pre. CHABLI SOUMAYA et Madame ABROUK NADIA.

À Monsieur KHERBACHE CHAFIK, merci pour votre aide.

À mes parents, à mes frères et sœurs grand merci.

À la mémoire de ma très chère tante

Khadija

À la mémoire de mes chers grands-parents

SIGNIFICATION DES EXPRESSIONS LATINES UTILISEES

Ibidem (Ibid.) – Même ouvrage mais page(s) différente(s)

Idem – Même ouvrage et même(s) page(s)

In situ - Dans son milieu naturel, dans l'endroit même où le phénomène est examiné.

Opus citatum (Op. Cit) – Ouvrage déjà cité auparavant

In vitro – En milieu artificiel, en laboratoire (par opposition à *In situ*)

In vivo - Dans l'organisme vivant (par opposition à *Ex vivo*)

Supra – plus haut, ci- dessus

SOMMAIRE

1	INTRODUCTION	7
2	Chapitre I -	13
	Introduction	13
	2.1 La glottophobie.....	14
	2.2 La glottophobie et/ ou la discrimination linguistique	16
	2.3 Les attitudes linguistiques des internautes sur YouTube.....	17
	2.4 La glottophobie en contexte numérique	18
	2.5 Les représentations linguistiques et les revendications identitaires	23
	2.6 Des langues, des accents et des variations.....	26
	2.7 L'identité linguistique et la dynamique langagière des internautes sur YouTube	28
	2.8 Le cadre participatif de l'analyse.....	29
	Conclusion.....	31
3	Chapitre II – Du discours à l'analyse.....	34
	Introduction	34
	3.1 Le genre numérique natif et le genre hybride (médiatique numérique)	34
	3.2 Les technologies discursives : l'impact du numérique sur les attitudes des utilisateurs de YouTube	37
	3.3 La Co-énonciation technologique.....	38
	3.4 Un discours numérique ou un discours numérisé/hypermédia ?	41
	3.5 Altérité et interculturalité en contexte numérique	43
	3.6 Le commentaire comme genre renouvelé par le web	44
	3.7 Les limites entre la sociolinguistique de terrain « <i>in vivo</i> » et la sociolinguistique numérique « <i>in vitro</i> »	52
	Conclusion.....	55

4	CHAPITRE III – ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS.....	58
	Introduction	58
4.1	Les critères de délimitation du recueil de données	59
4.2	Description du recueil de données	59
4.3	Présentation du logiciel <i>MAXQDA</i>	61
4.4	Analyse des données.....	62
	Conclusion.....	100
	CONCLUSION GÉNÉRALE	102
	BIBLIOGRAPHIE	104
	ANNEXES	108
	INDEX DES AUTEURS	113
	INDEX DES NOTIONS	115
	TABLE DES MATIÈRES	116

INTRODUCTION
GÉNÉRALE

1 INTRODUCTION

« *La glottophobie en contexte numérique* », un sujet qui nous tente depuis que l'idée de faire mixer sociolinguistique et numérique nous est arrivée en tête, histoire de faire des tentatives de compréhension d'un phénomène qui a vu le jour sur la vie réelle et qui, pour expérience, nous voulons l'étudier dans un contexte plus ou moins virtuel. Il s'agit d'emblée d'un phénomène peu vu et peu étudié. Par conséquent, nous tirerons profit de ce fait à travers une approche sociolinguistique discursive et numérique à la fois.

Ceci dit, donner de l'importance au discours stigmatisant suscite aujourd'hui de l'intérêt. C'est dans la mesure où la communication numérique virtuelle permet d'aborder des sujets qui feraient polémique, tels que « *les prononciations multiples des langues* », « *unaccent qui fait rire* », « *unaccent qui fait peur* », « *un accent chantant* », « *un accent fort ou coupé au couteau* ». Ainsi est née « *la glottophobie* », entre autres « *faire l'éloge des accents* ».

Cette notion renvoie à son fondateur le linguiste français *Philippe BLANCHET* qui a mis l'accent sur ce concept de « *glottophobie* », qui signifie « *le rejet de l'accent de l'autre ou le rejet total de la personne qui parle sous prétexte de son accent ou sa langue dans laquelle elle s'exprime* » (2016 : En ligne)¹. Cette pratique a des conséquences énormes sur la vie des gens et les relations qu'entretiennent les humains entre eux. Elle pourrait aller jusqu'à devenir un instrument de discrimination dans les espaces privés comme dans les espaces publics.

De plus, ce qui attire l'attention dans cette pratique est la question de la norme. Celle-ci a fait couler beaucoup d'encre vu le conflit qu'elle a pu susciter dans les recherches portant sur les langues et les accents.

L'étude du phénomène de la « *glottophobie* » dans le contexte numérique sera réalisée à l'aide d'une méthode d'analyse qualitative. Ainsi, l'objet de recherche sera le commentaire en ligne : *cas des commentaires sur YouTube*.

¹ Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=3D_ABYMMPak&t=194s>. [Consulté le 12 avril 2023].

Problématique

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique discursive numérique. Nous nous intéressons au phénomène linguistique et l'effet du discours numérique « glottophobique » sur les attitudes des internautes de la chaîne « @beINSPORTSFrance ». Cette dernière est disponible sur la plateforme « YouTube » qui est présentée comme étant un dispositif très utilisé par les internautes dans le monde entier.

Sur cette plateforme numérique, nos observations primaires montrent que les indicateurs de glottophobie sont toujours présents dans les commentaires et les sous-commentaires des internautes. C'est pourquoi, dans cette étude nous nous interrogeons sur les marqueurs « *glottophobiques* » présents dans les commentaires sur la vidéo « *Japon - Croatie / Quand Lovren refuse une interview en français... Pour la finir en français !* »² ? À quoi renvoient ces marqueurs « *glottophobiques* » ? Et est-ce que ces formes discursives de discrimination pourront être la genèse de constitution des communautés linguistiques numériques « avec un esprit communautaire » ?

Hypothèses

Pour répondre à notre problématique nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les marqueurs « *glottophobiques* » peuvent être des mots pour exprimer la haine, l'amour, la discrimination, la violation, le rejet, la plaisanterie, l'ironie.
- Les marqueurs « *glottophobiques* » peuvent être des émoticônes qui expriment la haine, l'amour, la discrimination, la violation, le rejet, la plaisanterie, l'ironie.
- Les marqueurs « *glottophobiques* » se manifestent dans les commentaires en ligne sous forme de ponctuation, de lettres en majuscule, ou de lettres en minuscule.
- Les marqueurs discriminatoires peuvent fonder une communauté linguistique *glottophobe* en ligne, et une production lexicale qui rime avec interprétation collective vis-à-vis d'un propos (GIRIN, 1990).

² Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=rVmic_wjOMQ

- Les algorithmes pourraient être les véritables responsables de la présence de la glottophobie au sein du numérique.

Objectifs de recherche

La construction de notre réflexion sur l'effet du discours numérique « *glottophobique* » sur les attitudes des utilisateurs de la chaîne *beINSPORTS France* pourrait être clarifiée à partir du moment où on s'interroge sur le pourquoi du comment d'un phénomène sociolinguistique. Et encore lorsque ce dernier est abordé dans un contexte numérique pour tenter de comprendre ce que la sociolinguistique discursive-numérique puisse influencer sur le comportement d'un utilisateur du réseau social *YouTube*.

Structure de la recherche

Le présent travail se montre explicatif et attirant l'attention sur les discriminations par la langue que subissent et échangent quotidiennement les internautes les uns et les autres dans les quatre coins du monde. Il sera appliqué avec une expérimentation qui n'est pas comme les autres. Il est à la fois nouveau et surtout très prometteur de résultats de qualité. Il s'agit d'un espace public inhabituellement considéré en tant que tel car il représente une copie du monde réel.

Notre travail sera réparti en trois chapitres qui étudieront respectivement :

- **Premier chapitre** : On évoquera les notions majeures qui se rapportent à la « *glottophobie* » conçue comme une notion qui fait partie des phénomènes sociolinguistiques. Ensuite, on essaiera de créer un pont menant aux concepts du chapitre suivant tout en adaptant ce qu'on va y synthétiser pour le faire rimer avec les concepts technologiques.
- **Deuxième chapitre** : Nous verrons clairement dans cette partie notre tentative d'adapter le phénomène sociolinguistique en question à un nouvel espace public qui est le numérique. C'est pourquoi, il est important de survoler les travaux des linguistes et des sociolinguistes qui ont pensé la sphère limitrophe des deux disciplines et son influence sur l'analyse du discours (AD).
- **Troisième chapitre** : On verra dans cette partie du travail, une application de ce que l'on a pu évoquer dans les chapitres précédents de ce que nous avons

choisi comme méthodologie de travail. On procédera selon trois types d'analyse de contenu : l'analyse directe, l'analyse indirecte et l'analyse qualitative. Enfin, on interprètera et discutera les résultats des données.

Enfin, nous proposons, non pas une conclusion mais des perspectives de recherche susceptibles d'élargir la transversalité et l'interdisciplinarité dans le présent travail.

Justification du choix

Il est évident que notre choix ne s'est pas fait de façon hasardeuse. Ce qui nous a conduit à penser à une telle aventure, revient à ce que nous avons pu saisir dans deux disciplines qui sont peu pensées ensemble vu la jeunesse de leur réflexion côte à côte. Cependant séparées, chacune est considérablement travaillée : *la sociolinguistique* comme *la linguistique de terrain*. Tandis que *la sociolinguistique numérique*, grâce à ces nouvelles technologies, permet l'étude de la production communicative dans un environnement où la langue pourrait prendre une autre dimension voire plusieurs dimensions.

*« La haine consiste à rejeter chez l'autre ce
que l'on ne voudrait pas avoir-soi-même.
L'important est de s'aimer soi-même pour
mieux aimer les autres ».*

FREDERIC JEZEGOU (2001)

CHAPITRE I
PRATIQUES LANGAGIÈRES ET
GLOTTOPHOBIE

2 Chapitre I -

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous allons essayer de voir les notions sélectionnées et jugées utiles pour assurer un bon déroulement de la quête des objectifs attendus et prévus. Nous rappelons ainsi que notre étude à cette partie du travail consiste à survoler des notions souvent ambiguës ou mal comprises chez la communauté scientifique. C'est pourquoi, il aura fallu effectuer un travail énorme sur : « *la glottophobie* », « *la discrimination linguistique* » (Blanchet, 2017), « *la polynomie* », mais aussi « *les attitudes des internautes vis-à-vis de l'acte glottophobe* » avant de jeter un coup d'œil sur « *l'identité linguistique* » et « *les revendications identitaires* » qui résultent de l'effet de l'autre, etc.

Dans cette partie nous définirons au fur et à mesure notre champ d'étude. Nous esquisserons ainsi les attitudes langagières des internautes sur *YouTube (web 2.0)*³ vu d'ensemble, car les résultats de l'analyse de notre cas seront pris en compte dans le dernier chapitre. Ensuite, nous évoquerons la question des représentations linguistiques et les revendications identitaires.

³L'expression « *web2.0* » désigne l'ensemble des techniques et des fonctionnalités qui ont permis de rendre les contributions sur internet plus simples et plus interactives (TREGAN, N. 2017. "Savez-vous ce qu'est le web 2.0 ?". Disponible sur : <<https://www.unow.fr/blog/le-coin-des-experts/web-2-0-definition/>>. [Consulté le 03 mars 2023].)

2.1 La glottophobie

Le linguiste français *Philippe Blanchet* fut le premier à évoquer le terme « *glottophobie* » qui est présenté comme étant un concept nouveau dans l'univers de la sociolinguistique, et qui désigne la discrimination linguistique dans toute ses formes (2021).

Ce terme a été évoqué et proposé sur la matrice de *xénophobie*⁴, de *judéophobie*⁵ pour l'insérer également dans la sphère sociopolitique. À vrai dire, il ne s'agit pas seulement du rejet de l'accent ou de la variation linguistique mais aussi, parfois, du rejet de l'autre.

On entend par,

[...] discrimination le fait de traiter différemment, de façon illégitime, une personne ou un groupe, notamment dans l'accès à un droit, une ressource ou à un service, au prétexte arbitraire d'un trait stigmatisé, ce prétexte étant inacceptable sur le plan éthique et /ou illégale sur le plan juridique. Une discrimination aboutit concrètement à un rejet ciblé lors, par exemple, d'une embauche par entretien ou par concours, de l'accès à une formation, à un logement, à des soins, à des financements ou encore à l'exercice de la parole publique, de la citoyenneté de la liberté d'expression

(BLANCHET, 2021 : 155).

Blanchet avance, en l'occurrence, que certaines langues sont pensées meilleures que d'autres considérées « *inférieures* ». Ou encore, un accent pourrait être mal vu comme bien vu au sein des sociétés ou des communautés où une diversité linguistique s'impose à cause d'un passé colonial ou d'une ouverture sur l'autre (Blanchet, 2021).

⁴ Hostilité systématique à l'égard des étrangers. (*Définitions : xénophobie - Dictionnaire de français Larousse*, s. d.)

⁵ Hostilité systématique à l'égard des juifs. (*Définitions : judéophobie - Dictionnaire de français Larousse*, s. d.)

2.1.1 Qu'est ce qui forme cette glottophobie ?

La honte des anciens qui parlaient « *mal* » leurs langues premières plonge aujourd'hui les communautés dans un déséquilibre social et générationnel. En effet, on rejette immédiatement l'autre juste après une mauvaise prononciation ; même si le fait de qualifier cette prononciation de « *mauvaise* » pourrait nous conduire vers une autre réflexion qui repose sur ce que l'on peut appeler « *la norme* » où plusieurs critères en découlent tels que : « *Qui parle mieux ?* », « *Qui prononce mieux ?* », « *Qu'est-ce qu'un bon accent ?* », « *Quelle est la norme ?* », ou « *Sur quel principe construisons-nous nos représentations vis-à-vis d'une langue ou d'un accent ?* ».

Dans le développement de ce point, nous voulons illustrer ce que nous avons dit par l'insertion d'un exemple qui concerne la langue française pour confirmer l'idée que la normativité d'une langue est toujours remise en question :

[...] Les gens sont devenus hermétiques à des langues différentes, cela nous a conduit à un échec culturel et personnel dans le seul but de satisfaire une hégémonie idéologique politique, ce qui va à l'encontre des principes de la constitution française : qui est la liberté d'expression

(Carré, 2017 : 1).

De plus, cette suprématie des idéologies linguistiques est fortement ancrée dans plusieurs sociétés, notamment en Occident. C'est pourquoi, on assiste aujourd'hui à un rejet qui est compris comme une sorte d'évaluation « *nettement* » linguistique, ce qui n'est pas souvent mal vu car aux yeux de la majorité des communautés linguistiques⁶, cette forme de discrimination n'est pas condamnable :

⁶La communauté linguistique est généralement considérée comme un ensemble d'individus utilisant le même outil linguistique (langue ou dialecte) dans un but communicatif. Une telle définition implique alors une identification géographique et/ou sociale de ces communautés de langue. Les français par exemple, forment une communauté linguistique parfaitement distincte des Allemands de par la géographie de leur pays, mais aussi, et surtout de par leur langue. Cependant, bien que le concept paraisse, à priori, très simple, les sociolinguistes n'ont pas toujours distingué les communautés

On n'accepte plus de considérer qu'il y a des orientations sexuelles, des nationalités, des religions voire des « races » supérieurs à d'autres mais on reste convaincu qu'il y a des langues et des façons de parler ou d'écrire des langues qui sont supérieures à d'autres(Blanchet, 2013 : 30).

Ainsi, la notion de « *glottophobie* » s'efforce de mettre la discrimination linguistique dans la sphère des discriminations qui portent sur des personnes au lieu de la délimiter en des discriminations qui portent uniquement sur les langues.

2.2 La glottophobie et/ ou la discrimination linguistique

Le mot « *glottophobie* », qui désigne un phénomène fondé sur la haine et la stigmatisation, voire la dévalorisation de la langue de l'autre, se rapproche par le sens de la notion « *discrimination linguistique* ». Cette dernière signifie à son tour, penser une langue meilleure qu'une autre ou encore un accent meilleur qu'un autre jusqu'à avoir pensé une communauté meilleure qu'une autre. De plus, il est à rappeler que ce phénomène influencerait sur la pratique langagière des locuteurs stigmatisés même si cela est ordinairement perçu. Autrement dit, cela devient de plus en plus du vécu. Cependant, une notion qui se veut une solution pour la plupart des locuteurs qui se trouvent en accord avec une langue normative est bien « *la norme* » :

Parmi les motivations qui ont pu conduire à décrire les langues, on relève fréquemment le souci de fixer avec précision un bon usage, une correction, en d'autres termes une norme linguistique, qui retiendrait seulement certaines des façons de parler effectivement utilisées, et qui rejetterait les autres comme relâchées, incorrectes, impures ou vulgaires (cette norme peut concerner la prononciation-on l'appelle alors « orthoépie » -, le choix du vocabulaire, la morphologie ou la syntaxe

(Ducrot & Todorov, 1972 : 162).

Alors, la « *glottophobie* » est conçue comme une pratique qui fait partie d'une discrimination polymorphe qui, par laquelle on rejette la personne sous prétexte qu'elle prononce mal. Par conséquent, ce n'est pas seulement la langue qui serait rejetée mais aussi la personne car, il n'y a pas de langue sans la personne.

Ensuite, un acte « *glottophobique* » peut aller jusqu'à une atteinte aux morales des personnes jugées incapables de prononcer correctement dans une langue maternelle ou étrangère.

Pour mieux l'expliquer, on continue dans notre lecture des concepts avec ce que Blanchet dit de « *la discrimination linguistique* » ou « *la discrimination par la langue* » ou encore « *la discrimination par l'accent* ». Il qualifie la discrimination linguistique à des manifestations des processus d'« *altérisation* »⁷ c'est-à-dire, le fait de désigner une personne comme différente d'où cela va jusqu'à créer des positions de majoritaire et de minoritaire. C'est ce que l'on appelle le « *rapport de pouvoir ou de force* »⁸.

2.3 Les attitudes linguistiques des internautes sur YouTube

Les attitudes des internautes peuvent être influencées par plusieurs facteurs tels que la situation sociale de l'individu, son style de vie et ses opinions, voire son identité et sa culture. Tous ces facteurs sont relativement considérés comme constituants des actes glottophobiques. Par conséquent, il nous semble essentiel de préciser que ces facteurs forment des pratiques tout en les liant à un dispositif numérique bien déterminé. Il s'agit bien de notre cas d'étude « *YouTube* ».

⁷ « **altérisation** » : Féminin au singulier uniquement, fait de rendre autre, de considérer comme autre (s. d., 2022)

⁸ Etat de la compétition entre deux personnes ou entités qui s'affrontent. (*Définition de rapport de force* / *Dictionnaire français*, s. d.)

Dans son article, Marie-Anne Paveau définit la technologie discursive comme :

La technologie discursive est l'ensemble des processus de mise en discours de la langue dans un environnement technologique. C'est un dispositif au sein duquel la production discursive est intrinsèquement liée à des outils technologiques en ligne ou hors ligne (ordinateurs, téléphones, tablettes, logiciels, applications, sites, blogs, réseaux, plateformes)

(PAVEAU, 2015a :335).

2.4 La glottophobie en contexte numérique

Les pratiques langagières qu'entraînent les discours qui envahissent les réseaux sociaux augmentent d'un moment à l'autre à cause de la production discursive énorme provenant du processus de « *l'écrilecture* »⁹. Cela suscite encore plus de production quand il s'agit d'une publication ou d'une vidéo qui susciterait, sur le coup, une réaction de la part des internautes exprimant leur satisfaction ou leur mécontentement vis-à-vis d'un discours tel que le discours numérique.

Le discours numérique portant sur « *la glottophobie* », notre cas d'étude, est produit en différentes tournures. Une avancée remarquable des techniques de communication a eu lieu dans le mode informatique comme : *les émoticônes (smileys), la ponctuation* (pour montrer qu'il s'agit d'un cri ou d'un chuchotement, ou encore les trois points de suspension (...)) pour laisser à dire)

[...] Quelle est la nature des mots, des textes et des discours qui s'élaborent en ligne ? Autrement dit, la linguistique peut-elle conserver, pour décrire les discours natifs de l'internet, la description du langage héritée du XXe siècle ? Nous pensons que, pour s'aventurer sur les terrains du numérique, les linguistes doivent modifier leurs équipements théoriques et méthodologiques

(Develotte & Paveau, 2017:6).

⁹*L'écrilecture*, pratique d'annotation, « l'acte d'écrilecture, d'écriture et de lecture interactives, est alors conçu comme une action périphérique, faite par un utilisateur d'un ordinateur autour d'un fragment de texte de référence » (VUILLMAIN, 1990 : 103) (MSH SUD, 2017)

Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=Es10LJpJQ3w>>.

En guise d'illustrations, nous avons choisi deux exemples de pratiques glottophobiques qui sont exposées en ligne :

- La première pratique¹⁰ est celle des commentaires racistes et glottophobes produits suite aux intimidations du couturier allemand Karl Lagerfeld quand il s'est moqué de l'accent de la femme politique franco-norvégienne Eva Joli. Parmi ces commentaires, on a pris celui mentionné dans la figure 1 ci-dessous :

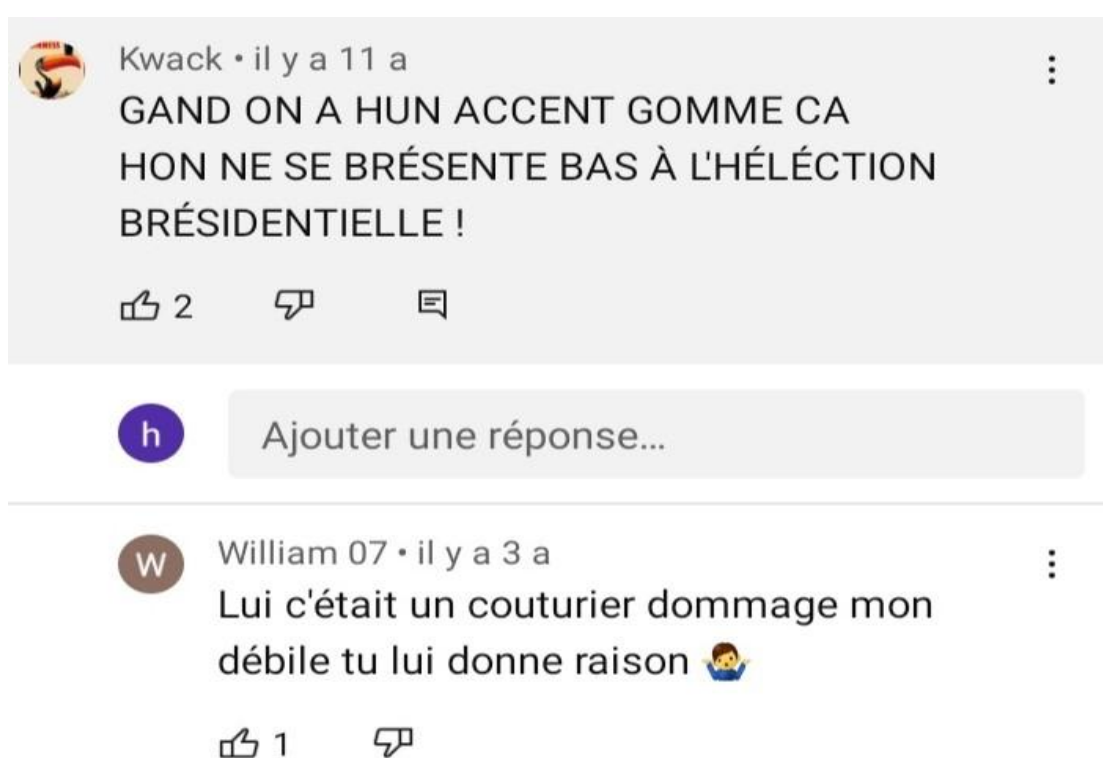


Figure 1- Exemples de pratiques glottophobiques en ligne.

Alors que la deuxième pratique¹¹, est celle des commentaires qui ont été faits sur une vidéo du politicien français, Jean-Luc Mélenchon se moquant de l'accent marseillais de la journaliste de la chaîne *Europe 1*. On a pu prendre comme modèle le commentaire suivant :

¹⁰(bj74150, 2011)<https://www.youtube.com/watch?v=sUkMwFi82nU>

¹¹(LeHuffPost, 2018)<https://www.youtube.com/watch?v=fpoaodwmkJe>

Figure 2. Exemples de pratiques glottophobiques en ligne



Source : YouTube

Le but derrière la sélection de ces exemples, est le fait de montrer à peu près le principe du choix des commentaires prototypiques et la mise en mots d'une possible interprétation.

Par conséquent, les linguistes sont demandés à assurer une bonne adaptation des pratiques langagières à des techniques discursives numériques nouvelles. C'est pourquoi, il se peut qu'une constitution d'une communauté virtuelle¹² soit

¹²*La communauté virtuelle* sur internet ou sur un autre support interactif (SMS et mobiles) est constitué d'un groupe de personnes qui interagissent entre elles, partagent et utilisent des informations en relation avec leurs centres d'intérêt, caractéristiques démographiques ou activité professionnelle ...les premières communautés virtuelles apparues sur internet sont apparues sous la forme de forums thématiques. Le terme de communautés virtuelles a été progressivement abandonné avec la montée en puissance des réseaux sociaux. (BOITMOBILE, s. d.)

relativement liée à des démarches plus ou moins conditionnées qui donnent sens à la dynamique de la pratique langagière.

2.4.1 Langue, culture et société

Peu importe la définition que l'on donne à la langue, la culture se révèle fondatrice de ce que l'on cherche à définir. Cela dit que, toutes les recherches sont arrivées à délimiter le champ d'investigation entre le trio « *langue, culture et société* » auxquelles s'ajoute la notion de « *l'identité* ». C'est ainsi que, les individus s'imposent comme acteurs d'une société et y marquent leur existence :

À vrai dire, les langues jouent un rôle fondamental dans la construction des identités individuelles et collectives, et c'est par elles que passe la socialisation des individus ainsi que l'élaboration de leurs rapports à eux-mêmes et aux autres. Non seulement par le fait de communiquer que par l'information brute, mais plutôt pour marquer son existence

(Fourar, 2020 : 7).

Il nous semble essentiel de focaliser la projection sur la notion de « *l'identité* » qui découle elle-même de la langue avec ses tentatives d'exister dans les milieux plurilingues où l'hybridation nivelle les langues et démolit la hiérarchie linguistique.

Pour mettre en valeur notre recherche il faut évoquer ce que disait Charaudeau(2009) sur le mouvement du rejet :

Lorsque on se dit que l'autre nous est supérieur et qu'il serait plus important que nous, tous ces stéréotypes sont accompagnés généralement d'un jugement négatif, mais ces clichés pourraient nous servir à étudier les imaginaires de l'autre même si quand on protège son identité en jugeant l'autre mais au même temps on se persuade que l'on a raison lorsque on le caricature

(Charaudeau, 2009 : 8).

On remarque que lors de la citation du passage, on a pu enregistrer qu'il y a à chaque fin de phrase le mot « *mais* » ce qui prouve qu'on est dans le paradoxe. Ensuite, ce que nous devons prendre en considération c'est le fait d'être convaincu que nous avons besoin de l'autre pour ne pas se construire l'identité dans la

contradiction. Nous avons besoin de l'autre dans sa diversité afin de prendre conscience de notre existence, car si on le rejette on se sent ou on se sentira tôt ou tard aussi différent de cet autre. Par conséquent, il est difficile d'être soi, car être soi suscite un passage par l'existence de l'autre.

2.4.2 Glottophobie et/ou polynomie

La glottophobie présente un double projet pour la sociolinguistique en s'interrogeant sur les phénomènes sociaux qui produisent des effets sur les pratiques langagières et aussi sur la pratique sociale à partir des facettes linguistiques. C'est pourquoi, un bon nombre de sociolinguistes abordent ce type de problème malgré sa sensibilité surtout que cela s'agit d'une pratique si répandue mais si peu identifiée.

En sociolinguistique numérique, on trouve une énorme discrimination linguistique. Les parlers causent toujours des polémiques et font couler beaucoup d'encre, ce qui conduit à une forte production langagière. Cette pratique, adoptée par certains internautes vis-à-vis de leurs semblables ne partageant pas la même langue ou le même accent, est à l'origine de cette phobie envers la langue de l'autre. Ces pratiques descendent en flammes autrui sous prétexte qu'ils sont déviants de ce qui est pris comme correct.

En ce qui concerne les langues *polynomiques*¹³ selon Marcelle, il définit comme :

Des langues dont l'unité est abstraite et résulte d'un mouvement dialectique et non de la simple ossification d'une norme unique, et dont l'existence est fondée sur la décision massive de ceux qui la parlent de lui donner un nom particulier et de la déclarer autonome des autres langues reconnues

(1984 : 314).

Il nous semble que ce qui est dit *supra* est relativement logique. En effet, lorsqu'il n'y a pas *continuum*¹⁴ et qu'il y a une reconnaissance d'existence de modalités, qui se diffèrent d'un parler ou d'un accent à un autre, cela se joue dans le cadre d'une référence d'une norme idéalisée. Cette dernière, se retrouve soumise à des conditions d'une immense justesse qui se retrouvent à leur tour face à des considérations linguistiques parfois incongrues.

2.5 Les représentations linguistiques et les revendications identitaires

Chacun de nous a un ensemble d'informations vis-à-vis d'un objet bien déterminé. Ces informations sont ancrées dans le cerveau sous forme de croyances alimentées soit par *une connaissance objective* telle qu'un savoir scientifique, soit par *une connaissance subjective* comme les préjugés ou les stéréotypes¹⁵, etc. Tout cela pourrait s'appliquer sur la langue en ce qui concerne l'étroite relation qui lie la représentation sociale à la représentation linguistique. Autrement dit, la langue véhicule certainement des représentations qui mènent à la construction des attitudes et ainsi à l'extériorisation de différentes opinions et comportements.

Ces attitudes et ces comportements se veulent revendicateurs, généralement, des identités sur lesquelles s'appuient des idéologies et des politiques linguistiques qui représentent la source nourissante des conflits identitaires dans une société donnée. À ce sujet, selon Mucchielli,

¹⁴**Le continuum linguistique** ensemble de variétés langagières formant un continuum, c'est-à-dire entre lesquelles il n'existe pas de frontière marquée identifiable. En particulier *continuum dialectal*. (Définition de continuum linguistique | Dictionnaire français, s. d.)

¹⁵**Les stéréotypes** sont des caractéristiques que la société attribue à un groupe de personnes pour les classer instinctivement, par exemple selon leur âge, leur poids, leur métier, leur couleur de peau ou leur sexe. (Définition des stéréotypes, s. d.)

L'identité renvoie à des référents identitaires multiples faisant appel au vécu, aux représentations, et aux conduites. Ces référents peuvent être matériels et physiques (nom, apparences physiques, vêtements), historiques (filiation, éducation, coutumes), psychoculturels (codes, valeurs), psychosociaux (statut, âge, profession, compétences, qualité et défauts). Il précise que l'identité est définie par un sujet selon un ensemble de critères et un sentiment interne d'identité composé de différents sentiments : sentiment d'unité et de cohérence, d'appartenance, d'autonomie, de confiance, de différence, de continuité, de valeur et d'existence

(1999 : 60).

Cela peut s'expliquer en évoquant la question de *l'imaginaire linguistique* mis au point par Houdbine (2015), lorsqu'elle se propose dans le cadre de l'analyse du rapport du sujet à sa langue.

On parlera dans cette partie de *l'imaginaire linguistique* et on développera la question de *l'imaginaire culturel* au deuxième chapitre. Rappelons juste que ces deux types d'imaginaires sont voisins, l'un explique l'autre.

L'imaginaire en général demeure une question socio-historique. Houdbine (Idem.) définit deux types de normes linguistiques :

- *La première, est la norme objective* qui s'appuie sur la description des productions verbales et,
- *La deuxième, dite la norme subjective* qui relève de l'opinion, le jugement ou la représentation sociale.

Dans *la norme objective*, Houdbine distingue en premier lieu *les normes systémiques* qui concernent le rapport des usages et les règles de la structure de la langue. Et en second lieu, *les normes statistiques* qui concernent les fréquences de ces usages.

Pour ce qui est de *la norme subjective*, Houdbine parlait d'un *imaginaire linguistique* tout en prenant en compte le rapport des représentations des

sujets parlant sur une langue donnée. Elle distingue alors, *les normes évaluatives ; fictives ; prescriptives ; communicationnelles et identitaires.*

- Pour *les normes évaluatives*, c'est-à-dire qu'on parle d'un fait de langue présent ou absent chez les locuteurs.
- *Les normes fictives* qui fondent sur des attitudes à travers des représentations à base esthétique ou historique.
- *Normes prescriptives* qui proviennent d'un processus d'institutionnalisation, des dictionnaires de grammaire ou de l'école.
- *Normes communicationnelles* dans lesquelles on prend en considération le destinataire dans l'échange où le locuteur adapte son langage.
- *Les normes identitaires* où la langue joue un rôle important dans la construction de l'identité¹⁶.

De cette explication, nous avons compris que ces deux normes *objectives* et *subjectives* se mêlent pour permettre aux membres d'une communauté de s'identifier et de donner naissance à des pratiques langagières semblables. De même, pour les communautés numériques qui peuvent se croiser à travers leurs pratiques langagières tout en agissant sur une interaction en ligne.

2.5.1 Quelle forme d'identité ? (Constitution des communautés discursives numérique)

La technologie de la communication ne s'arrête de se développer de jour en jour. Elle est en pleine effervescence. C'est pourquoi, des productions discursives figurent de plus en plus dans la scène discursive en ligne, et surtout qu'un nouveau *web (2.0)* a

¹⁶Houdebine, A. (2015). « De l'imaginaire linguistique à l'imaginaire culturel ». *La linguistique*, 51, 3-40. <https://doi.org/10.3917/ling.511.0003>.

permis à son utilisateur d'être actif, contrairement à ce qu'il se passait autrefois avec les utilisateurs de la version traditionnelle du *web (1.0)*. Tout cela a été réalisé grâce à l'évolution des techniques au sein de l'étoile d'araignée mondiale.

En effet, ce qui a fait que cette montée productive de discours soit plus au moins mise en valeur, c'est bien la nature du discours auquel les internautes réagissent en force. À travers ces réactions énormes et multiples, sous forme de commentaires et le plus souvent des commentaires à nature glottophobes, ils provoquent des conflits sans fin.

2.6 Des langues, des accents et des variations

Les accents sortent des langues. Ils sont le fruit du rapport du sujet à sa langue maternelle ou à une langue qu'il parle. C'est dans ce chemin que l'accent se trouve erré autour d'un conflit interminable entre les langues maternelles et celles acquises. Certes l'accent nous dépayse, mais il nous enracine afin de nous mettre dans notre vraie histoire. Il s'agit d'une transmission de la langue parlée d'une génération en génération. Selon Masson,

Je dirais de la langue du dessous qu'elle est le fantôme errant dans les langues, l'objet qui a chu, objet du désir et qui impulse du son aux autres langues. Elle impose le rythme, y creusent des sillons de lumière, donne une vêtue vocale, d'où la difficulté du traduire, c'est cette langue de dessous qui compose l'accent qui apparaît comme une déformation par le locuteur mais qui introduit une musicalité et révèle la langue intérieure (2014 : 86).

La question de la variation peut être directement liée à la question de la langue ainsi à la question d'accent. Car, il se trouve que l'individu au cours d'une journée ne parle pas de la même façon. Cela est dû aux conditions immédiates de la production et

de la réception du discours, en fonction de son milieu social, de son implantation géographique ainsi que de son histoire personnelle. Cela est dû aussi à tant d'autres facteurs que rencontre la personne au cours de sa vie.

2.6.1 Avoir honte de son accent

On touche au symbolique lorsqu'on stigmatise une personne à cause de son identité, de sa langue, voire de son accent. On touche ainsi à l'image de soi dans le regard de l'autre, selon De Gaulejac « *toutecérémonie de dégradation publiquerenvoie à des rapports de domination et de pouvoir* » (2004: 19).

La glottophobie ou la discrimination des populations par leurs pratiques langagièreset quasi présente dans notre quotidien.On la pratique parfois même sans le savoir. Ainsi, faut-il gommer ces accents pour mieux s'intégrer dans une société donnée ?

Feltin-Palas(2018)voit que la question de la glottophobie est plus grave qu'on l'imagine. Se moquer de l'accent de quelqu'un relève d'un double mépris. Il donne l'exemple d'un mépris classique en France de paris vis-à-vis de la province, car il y a un accent standard qui est valorisé et tous les autres qui sont dévalorisés :

Quand on dévalorise l'accent d'Alsace de Corse de Paris qui se moque de la province et au-delà de ça, c'est aussi un mépris social puisque globalement les accents sont pratiqués majoritairement par les gens du peuple [...] La bourgeoisie parisienne est tenante de pouvoir. C'est pourquoi, son accent est le plus souvent considéré comme « un bon accent », et on disait que tous les métiers s'offrent à une personne dont elle sort d'une famille bourgeoise

(RTL, 2018 : En ligne)¹⁷.

¹⁷ Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=4qxs38KsZs&t=609s>>. [Consulté le 29 mars 2023].

2.7 L'identité linguistique et la dynamique langagière des internautes sur YouTube

Il faut qu'on sache que les langues sont des attributs catégoriels. Elles définissent les personnes et elles sont des attributs des groupes et des ressources culturelles. C'est pourquoi, au sujet de la lutte contre la glottophobie, Blanchet explique que « *la montagne que nous avons à fissurer est tellement énorme* » (Università di Corsica Pasquale Paoli, 2018). Cela dit que le locuteur s'identifie par la langue et dans la langue. C'est ainsi que l'accent se manifeste en tant que marqueur d'énonciation.

Par ailleurs, le *web 2.0* offre au discours un espace numérique. Cette numérisation a bouleversé la vie sociale en construisant un miroir social à partir des échanges socio-numériques et des interactions entre les internautes qui s'autorisent une certaine légitimité pour juger l'autre sur les réseaux sociaux et plus particulièrement sur *YouTube*. De plus, l'avènement du numérique risque de *trivialiser*¹⁸ l'humain (Doueïhi, 2012 : 163) au profit de l'accélération de la nouvelle spatialité. De même pour l'« *effroi technologique*¹⁹ » où l'humain se trouve dans le risque de perdre sa primauté à la maîtrise de l'activisme culturel.

2.7.1 L'identité linguistique : une construction socio-discursive ?

Les représentations passionnées des langues en usage sont l'origine de l'imaginaire linguistique qui mène à son tour à la construction de l'identité linguistique. Cette identité s'appuie sur les traits linguistiques qui caractérisent une langue donnée, tantôt ils sont valorisés tantôt survalorisés. C'est pourquoi, nous constatons que l'image que

¹⁸*Trivialiser*, qui par sa fréquence est devenu banal, ordinaire, n'a plus aucune originalité.

¹⁹*L'effroi technologique* est le sentiment de peur vis-à-vis de l'écart entre la conscience humaine et la vie artificielle.

l'on a d'une langue est en réalité celle que l'on a d'un groupe qui pratique cette langue.

Ainsi, l'identité est à l'origine du fondement du groupe. Elle permet à la fois à ses membres de définir leur appartenance à cet ensemble, de l'approuver, de le cerner, et de le distinguer des autres groupes. Ceci dit, l'identité est à la fois individuelle et collective du fait que l'individu est un acteur social. C'est pourquoi, on se retrouve face à des questionnements dont on ne peut pas trancher comme, « *faut-il s'interroger sur l'appartenance aux groupes réels ou imaginaires ?* » ; « *doit-on prendre en compte les facteurs d'âge, de sexe, de profession et surtout de classes sociales ?* » (Arezki, 2008 : 2).

Donc, nous pourrions dire désormais qu'une identité se construit à partir du *principe d'altérité* qui lie le même²⁰ et l'autre dans une opération d'attraction et de rejet. Tout cela a un effet énorme sur les constructions des langues dans les sociétés où tout groupe se sent menacé dans son identité par un autre groupe qui est présent et qui tend à dominer le reste des communautés.

2.8 Le cadre participatif de l'analyse

Dans cette partie de la recherche, nous allons survoler, primo le concept du cadre participatif, secundo la situation pluri-locuteurs que constitue notre recueil de données. Donc, on commence par la conceptualisation du cadre participatif qui est appelé chez d'autres écoles « *ledispositif communicatif* ». En ce qui nous concerne, on prendra la première conception, qui est définie par la majeure référence de Goffman (1981) comme :

²⁰La même personne

A change of footing implies a change in the alignment we take up to ourselves and to the others present as expressed in the way we manage the production and reception of an utterance

(1981 : 128).

Goffman, dans son ouvrage, traite de l'organisation de la parole dans une scène que constituent les participants à travers leurs interactions et leurs échanges, faisant surface avec une situation d'énonciation.

Toutefois, nous n'allons pas nous intéresser à ces éléments qui sont présents dans la vidéo que nous avons choisie. Cependant, nous avons voulu aborder le contexte dans lequel le corpus est inscrit par la suite afin de mener notre étude.

Nous nous intéresserons aux commentaires et aux réactions. À cette partie, nous déterminerons les éléments qui doivent être analysés en effectuant notre étude. Par ailleurs, on abordera :

- Le commentaire ;
- Le commentateur ;
- Les marqueurs glottophobiques présents dans le commentaire.

Conclusion

Au cours de ce chapitre nous avons pu éclaircir quelques notions en sociolinguistique discursive-numérique afin de les préparer pour une tentative d'adaptation aux nouvelles appréhensions des conceptions d'une nouvelle forme d'analyse du discours dite « *numérique* »ADN²¹.

On a également cherché à comprendre et à appréhender la notion centrale qui aurait porté des éléments de réponse sur une possible existence d'une communauté « *glottophobe* » qui pourrait avoir des vocables qui lui sont propres. On a ainsi repensé, à l'aide de quelques théories, quelques notions qui se sont imposées en se montrant utiles dans la construction du sens dans ce travail de recherche, notamment dans la désambiguïsation des outils linguistiques présentés. De même, ce premier chapitre nous a permis d'expliquer la position de l'internaute (*le commentateur dans une chaîne YouTube*) vis-à-vis d'un contenu glottophobique.

Dans cette partie du travail, nous avons pu faire en esquisse les traits vus comme éléments essentiels de cette recherche à l'instar des attitudes langagières des utilisateurs de *YouTube*. Puis, nous avons évoqué la question des représentations linguistiques et celles des revendications identitaires afin de répondre aux besoins du chapitre et d'ouvrir d'autres pistes de réflexions dans le chapitre suivant.

²¹*Analyse du discours numérique* consiste en la description et l'analyse du fonctionnement des productions langagières natives d'internet, et plus particulièrement du *web 2.0*, dans leur environnement de production, en mobilisant à considération égale les ressources langagières des énoncés élaborés. (PAVEAU, 2017 : 27)

On ne peut plus faire un pas sans être tracé. Il y a comme un parlement des machines qui décident de notre dos. Nous sommes gouvernés par des algorithmes, mais on ne décide jamais de leurs critères ! on ne discute pas du programme, ni des arbitrages qu'ils vont faire pour nous. Ce sont des boîtes noires. Ça nous rend dépendants. Le système nous gère.

(FREDERIC JEZEGOU, 2001)

CHAPITRE II
DU DISCOURS À L'ANALYSE

3 Chapitre II – Du discours à l'analyse

Introduction

Dans le présent chapitre nous allons présenter au fur et à mesure les points jugés essentiels pour le bon cheminement de notre recherche. D'abord, nous commençons par l'explication de ce qu'est un *genre numérique natif* et ce qu'est un *genre hybride*. Ensuite, nous allons aborder le côté matériel du discours dit « *technologies discursives* » et son impact sur les attitudes des internautes sur le réseau social *YouTube*.

De même, nous développerons la portée du psychique d'un sujet parlant influencé par la honte de son accent. Par ailleurs, nous avancerons les différentes recherches sur « *le commentaire* », sa typologie, ainsi les marqueurs qui peuvent exister et leur rendement dans l'énoncé, avant de traiter la question du « *discours numérique* » et celle du « *discours numérisé (hypermédia)* ».

Enfin, nous essayerons d'investir les deux notions de *l'altérité* et de « *l'interculturalité* » en contexte numérique, et de déterminer les limites entre la sociolinguistique de terrain *in vivo* et la sociolinguistique numérique *in vitro*.

3.1 Le genre numérique natif et le genre hybride (médiatique numérique)

Avant de s'attaquer aux deux genres ciblés dans cette partie, il est essentiel de développer la notion de « *genre du discours* ». Cette notion est représentée comme un concept central dans l'analyse du discours, et qu'on considère, selon Paveau, « [...] comme une représentation sociocognitive que l'on a vis-à-vis d'une composition d'unités discursives qu'on a mises dans la vie quotidienne, entre vie privée, vie

professionnelle, bref dans tous les mondes qu'on traverse dans notre vie »(2017 : 295).

De ce fait, les unités constituantes de ce que nous produisons se trouvent organisées et interprétées dans notre faculté qui sert d'élément organisant des unités discursives. Ces dernières, que nous percevons du monde extérieur tout en suivant des instructions pré- et - extra discursives, permettent un accommodement des discours (Idem.).

C'est ainsi, parmi ces instructions on trouve :

- *La désignation*, c'est-à-dire le nom du genre ;
- *La composition*, autrement dit le genre du discours suit un nombre de règles mobilisant des éléments indispensables comme l'en-tête ;
- *Le déroulement syntagmatique* où les séquences sont enchaînées ;
- *Le déroulement paradigmatique* où les mêmes cadres unissent les variantes proposées par le genre du discours.

En outre, si on se réfère encore une fois à Paveau (Idem), lorsqu'elle commente les travaux de Maingueneau(1998) au moment où il s'interroge sur l'existence du « *genre web* ». Dans sa contribution, Maingueneau estime que c'est comme la production hors ligne où certaines formes émergent plus de « *l'hyper genre* » que du « *genre* » comme le blog, où la production relève des scénographies variées. Donc, il distingue deux types de scénographies :

- *Une scénographie verbale* qui repose sur une énonciation proprement linguistique et ;
- Une scénographie qui implique trois dimensions « *iconotextuelle* », « *architecturale* », et « *procédurale* » (Ibid. : 296).

Ensuite, pour respecter la conception de l'écologie du web, il va falloir aller le plus loin possible dans la compréhension des univers discursifs numériques.

Commençant par *le genre numérique natif* qui est présenté comme étant l'ensemble de productions évoluant en ligne dans tous les outils d'écriture : *plateformes ; interfaces ; appareils*, etc. Ce genre pose toujours aux sciences du langage des problèmes non résolus. D'après nos lectures, nous avons remarqué que dans les modèles conceptuels, déjà traités, que les linguistes et les scientifiques des SSH²² semblent dépossédés du traitement de données liées au langage et aux aspects sociaux. Désormais tout est sous la domination des statisticiens et des informaticiens qui traitent et s'interrogent sur les données récoltées en ligne (Ibid. : 8).

En effet, le besoin des sciences du langage est présenté dans le fait que ces sciences se trouvent dans la nécessité d'inventer de nouveaux outils pour rendre compte du fonctionnement des discours natifs d'internet dans une démarche qualitative et écologique.

Quant au *genre hybride*, la question de l'intériorité et de l'extériorité du discours fait couler beaucoup d'encre étant donné que les moyens pour expliquer une telle convertibilité sont eux-mêmes remis en question. Cependant, il est désormais permis de dire que si le numérique rassemble en lui-même tout ce qui vient de l'extérieur donc, il n'y a plus de place pour une réflexion qui lui est extérieure. Autrement dit, la pensée doit jouer son rôle ordinaire. D'un côté, que « *l'imprimé tire sa stabilité et sa force d'usage de la loi et des pratiques mais aussi de la matérialité*

²²*Sciences humaines et sociales* sont un ensemble de disciplines académiques ayant en commun l'étude du social, et des interactions sociales entre individus, les groupes et leurs environnements.

fixe »(2011 : 13). De l'autre côté, il avance que « *le numérique cède à la diversification* » (Idem).

En effet, un document pourrait changer de formats mais garder toujours la même apparence et les mêmes caractéristiques chez les usagers. Quoique la culture de l'échange est relativement touchée dans ses aspects, c'est ce que Doueïhi appelle « *les êtres culturels* ».

3.2 Les technologies discursives : l'impact du numérique sur les attitudes des utilisateurs de YouTube

Les internautes peuvent aujourd'hui utiliser le réseau social *YouTube* afin de réaliser des rencontres de tout type. Autrement dit, ce réseau leur permet des rencontres linguistique, socioculturelle, technique, etc. Ensuite une construction d'un nouvel espace public a permis à ces internautes d'échanger au sein du virtuel. Cela dit, qu'une nouvelle pratique langagière s'impose en force.

Ces nouvelles technologies, avec ce qu'elles ont pu donner comme techniques discursives, façonnent tellement les utilisateurs de la plateforme *YouTube*. Nous avons l'impression que leurs effets les impactent tout comme la religion ou le lien social ou la primauté de la libre circulation de l'information et de la parole. C'est, en général, ce qui fait la particularité du numérique dans ce qu'il permet d'augmenter et d'accélérer la *produsage*²³, pour donner de l'activisme animé par la conviction.

²³*Produsage* est un mot-valise anglais proposé par Axel Bruns à partir des mots production et usage (BRUN, 2008). Le produsage décrit le fait que dans une communauté collaborative en ligne, la frontière entre producteur et usager de contenus s'efface : l'internaute cumule les deux fonctions et devient un agent hybride, un « produser ». le produsage permet l'intervention de nouveaux usages en même temps qu'une amélioration continue des contenus existants, à partir des affordances techniques du web... (PAVEAU, 2015)

Pas uniquement numérique, mais également les techniques discursives sur les Smartphones²⁴ servent de médiateurs et des lieux de productions. Elles aident aussi à améliorer la production à travers l'adaptation aux styles d'écriture des utilisateurs.

3.3 La Co-énonciation technologique

Aujourd'hui, les réseaux sociaux connaissent une immense évolution et leurs terrains poussent de plus en plus au sein de l'ère numérique. C'est pourquoi, les enjeux des algorithmes sont là. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les pratiques sont influencées consciemment ou inconsciemment par ce que les algorithmes imposent à ces réseaux complexes qui évoluent avec finesse et dans une logique mathématique peu accessible. Ils ne se fient qu'à elle-même pour connaître la pensée des utilisateurs pour but de faire rimer communication et contenu de marque.

Pour Cardon (2015), le « *Big Data* »²⁵ et les « *algorithmes* »²⁶ sont présentés comme des enjeux énormes pour l'avenir, aussi bien de démocratie participative que de conceptions de société, et aussi d'enjeux de développement y compris publique et de politiques publiques.

Cardon voit aussi que même si nos informaticiens, programmeurs ou codeurs fabriquent des algorithmes, mais de retour ces algorithmes nous construisent. Ceci dit, que l'effet de ces programmations évolue dans un monde numérique qui étudie

²⁴ Anglicisme téléphone mobile possédant des fonctions d'assistant personnel, conçu pour avoir des utilisations variées (internet, jeux...) (*smartphone - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples / Dico en ligne Le Robert*)

²⁵ *Big Data* désigne les ressources d'informations dont les caractéristiques en termes de volume, de vitesse et variété imposent l'utilisation de technologies et de méthodes analytiques particulières pour créer de la valeur.

²⁶ *Les algorithmes* sont un ensemble de règles opératoires propres à un calcul ; suite de règles formelles.

l'humain ou l'utilisateur dans tous ses détails à chaque fois il se livre à ce nouvel environnement²⁷ :

[...] Il s'agit d'une dématérialisation du monde pour le rendre mesurable en tout. Le savoir, les connaissances, les photographies, les vidéos, nos mails et ce que nous racontons sur internet mais aussi nos clics, nos conversations, nos achats, notre corps, nos finances, ou notre sommeil, deviennent des données calculables

(Cardon, Ibid. : 6).

Il ajoute : « *l'objectif de ces indicateurs est moins de connaître le réel que de conduire les conduites* » pour qu'ils le transforment » (Ibid. : 7)

Paveau(2017) revient sur la question de la trace²⁸ à l'image de la production langagière, où les algorithmes jouent un rôle d'opérateurs et sont chargés d'effectuer des instructions sémantiques. Ils doivent ainsi être intégrés à la réflexion linguistique dans les discours en ligne. Ce qui laisse à penser à l'ordre linguistique des algorithmes. C'est pourquoi, Cardon les trie dans un classement en proposant quatre familles :

- **Les algorithmes « à côté du web »** ou le *Web de l'audience* qui repose sur le principe de popularité²⁹. Il peut s'effectuer par des vues ou des clics ou les cliqueurs sont égaux. Autrement dit, les clics valent le même poids, et il y a une sorte de vertu démocratique qui n'est pas de nature langagière.

²⁷ *L'environnement numérique en théorie du discours* est l'ensemble des données humaines et non humaines au sein desquelles les discours sont élaborés.

²⁸ *La trace* est l'ensemble des pratiques que le discours technologisé et les modes d'écritures et de lectures ont changé chez l'être humain.

²⁹ Principe de popularité

- **Des algorithmes « au-dessus du web »** ou le *web de l'autorité* qui est lié à la culture numérique, notamment dans ce que la reconnaissance du contenu soit augmenté par le nombre le plus grand d'utilisateurs (*une mesure méritocratique*). Ces derniers s'appuient sur le principe de l'autorité³⁰ (sous forme d'hypertexte).
- **Des algorithmes « dans le web »** ou le *web de la réputation* qui repose sur le principe de la réputation³¹. C'est-à-dire sur tout ce qui est nombre d'amis qui constitue un écosystème informationnel et qui s'y invitent pour échanger des partages, des likes, etc.
- **Des algorithmes « en dessus du web »** ou le *web de la prédiction* qui est responsable sur les calculs de traces écrites pour impacter les futurs comportements de l'internaute selon le principe de la prédiction³² (Paveau, 2017 : 21).

Cardon propose au sujet de cette dernière catégorie que « si on calcule la prédiction d'un comportement à venir à partir des données passées, il y a de grandes chances que l'on nous reconduise dans des choses que l'on a déjà faites ou pas loin des choses que l'on a déjà fait » (2019 : En ligne)³³. Il signale également que les machines intelligentes certes, peuvent produire des statistiques sur le passé pour essayer d'imaginer l'avenir, mais elles peuvent être imaginatives.

De notre côté, on retiendra qu'une possible existence d'une sphère limitrophe entre les algorithmes comme noyaux centraux impactant le discours langagier, et une

³⁰ Principe de l'autorité

³¹ Principe de réputation

³² Principe de la prédiction

³³ Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=qEnbyr9hqX8>>. [Consulté le 20 avril 2023].

évolution du même discours qui s'étale à une pratique langagière pourrait avoir lieu au sein de ce champ complexe dit « *discours numérique* ».

3.4 Un discours numérique ou un discours numérisé/hypermédia ?

On parle aujourd'hui d'« *ère numérique* », car le numérique est omniprésent. Il se trouve associé et lié quasiment à toutes les activités et les pratiques quotidiennes dans la majorité des sociétés et cela dans tous les dispositifs possibles : qu'il s'agit de *téléviseurs* ; de *tablettes*, ou de *smartphones*, etc. Ainsi, sur tous les réseaux : *les satellites* ; *les appareils électroniques* ; et autres. En résumé, il s'agit d'une révolution numérique qui nécessite un minimum d'adaptation et d'interactivité.

Ce qui nous importe et ce qui rime avec l'élément que nous cherchons à travers cette quête, est la question liée à la conversion du discours numérique en discours numérisé ou hyper médié. Dans cette conversion, les modes de créations et de productions ainsi que leurs réseaux de circulation sont liés à leur tour aux pratiques culturelles.

Le discours numérique dit « *natif* » est tout discours qui est fait et produit pour la première fois sur un dispositif numérique. Autrement dit, c'est un discours qui est constitué et produit dans la plateforme elle-même. Ce *techno-discours* présente ses traits qui font sans cesse appel à une analyse repensée du discours :

- *La composition* : c'est-à-dire qu'il est souvent hybride ou dotés de marques de composition ;
- *La délinéarisation* : c'est-à-dire que le lecteur se déplace d'une fenêtre à une autre, d'une situation d'énonciation à une autre grâce à l'hypertexte ;

- *L'augmentation* : c'est-à-dire que l'énonciation est augmentée grâce à l'écriture collective³⁴ ;
- *La relationnalité* : c'est-à-dire que les techno-discours sont en relation depuis leur co-production en passant par leur évolution dans l'environnement technique ;
- *L'investigabilité* : on sait que les métadonnées dans le pré-numérique sont extérieures alors que les métadonnées dans le numérique sont intérieures. C'est-à-dire qu'elles sont codées. Ceci dit, elles sont présentes, collectables et investigables ;
- *L'imprévisibilité* : si les discours sont organisés par des opérateurs algorithmiques, cela les rend imprévisibles pour les énonciateurs humains.

Dans ce sens, nous venons de rappeler *supra* que les traits du *techno-discours* qui, à notre avis, vont nous aider à trouver le fil menant à avoir des résultats et surtout à apporter des réponses à nos questionnements, tout en approchant ces traits aux discours des internautes.

Toutefois, le discours numérisé est représenté comme étant un discours que l'on a transporté de sa vraie scène de production et que l'on a placé dans un monde informatique qui lui est nouveau. Entre autres, en mettant le discours dans plusieurs contextes et sous une visibilité variée en fonction de nouveaux critères et de nouvelles conditions dans le but d'accélérer la diffusion de l'information.

De ce fait, si on revient un peu sur le point de la numérisation, on pourra comprendre tout de suite qu'il existe des enjeux qui gèrent en pleine finesse le

³⁴ *L'écriture collective* est toute écriture impliquant plus d'une personne.

cheminement de cette opération qui repose sur le fait de changer aux discours la dimension spatiale et temporelle qui change à son tour le statut du document.

3.5 Altérité et interculturalité en contexte numérique

Il est rare de voir dans le monde d'aujourd'hui une société avec une seule culture. Autrement dit, s'ouvrir sur le monde est devenu une fatalité, surtout que les conditions pour aller au point le plus loin de chez soi est devenu relativement encore plus facile qu'avant. Ensuite, ce sont les moyens technologiques qui ont rendu notre planète comme un petit village où Internet joue le rôle d'un rassembleur par excellence.

Cette interculturalité pourrait s'exprimer à travers les réseaux numériques qui ont fait que l'échange interculturel s'accélère malgré les distances géographiques qui se trouvent séparées. Doueihi parlait d'un humanisme numérique et le définit « *le résultat d'une convergence entre notre héritage culturel complexe et une technique devenue un lieu de sociabilité sans précédent* » (2011 : 2)³⁵. De même, Rosati note que :

Le point de vue de l'auteur se montre par-là d'une originalité radicale : il ne faut pas traiter le numérique comme un outil, il ne faut pas en parler comme s'il pouvait être un simple objet d'étude ; le numérique est proprement sujet en ce qu'il engendre une culture, il produit une nouvelle façon de voir le monde, une nouvelle civilisation

(2011 : 2).

Par conséquent, on peut dire que nous sommes aujourd'hui dans un monde qui nous est, peut-être bizarre, pas trop clair et voire même amalgamé. Cependant, les initiations à la désambiguïsation de ce fait sont régulièrement en marche. Par ailleurs, un univers est en train de se construire. Il s'efforce ainsi de nous offrir un

³⁵ Op. Cit (ROSATI, 2011 : 2).

nouvelespace public avec des conditions différentes de celles qui composent notre monde réel :

The insight that technology does not determine culture, but that they are co-determining, co-constructive forces, is a crucially important one. With our ideas and actions, we choose technologies, we adapt and shape them. To this realization it is also critical to add that our culture does not entirely control the technologies that we use, either. The way that technology and culture interact is a complex dance, an interweaving and intertwining. This element of technocultural change is present in our public spaces, our workplaces, our homes, our relationships, and our bodies — each institutional element intermixed with every other one. Technology constantly shapes and reshapes our bodies, our places, and our identities, and is shaped to our needs as well

(Kozinets, 2010:22)³⁶.

En ce qui concerne l'altérité³⁷, et d'après nos analyses, *l'imaginaire linguistique* pourrait intervenir dans l'explication.

3.6 Le commentaire comme genre renouvelé par le web

Nous avons choisi de travailler sur « *le commentaire en ligne* » car nos objectifs de recherche reposent sur cet élément dans toutes ses formes et ses dimensions. Il est surtout recommandé de l'interpréter dans la meilleure des façons pour en dégager les marqueurs de différentes pratiques exprimées par les utilisateurs du réseau social *YouTube* notamment, lorsqu'ils se mettent à commenter un contenu « *bien fait* » ou « *mal fait* » selon eux.

³⁶**Traduction du passage** : « L'idée que la technologie ne détermine pas la culture, mais qu'il s'agit de forces co-déterminantes et co-constructives, est d'une importance cruciale. Par nos idées et nos actions, nous choisissons les technologies, nous les adaptions et nous les façonnons. À cette prise de conscience, il est également essentiel d'ajouter que notre culture ne contrôle pas non plus entièrement les technologies que nous utilisons. L'interaction entre la technologie et la culture est une danse complexe, une imbrication et un entrelacement. Cet élément de changement technoculturel est présent dans nos espaces publics, nos lieux de travail, nos maisons, nos relations et nos corps - chaque élément institutionnel étant mêlé à tous les autres. La technologie façonne et remodèle constamment nos corps, nos lieux et nos identités, et s'adapte également à nos besoins. » **Traduction Personnelle.**

³⁷**L'altérité** pour l'ipséité correspond à ce qu'on appelle couramment « autrui ». Il s'agit d'une altérité qui est celle de l'autre-que-soi, irréductible à ce qui est simplement différent de soi. Parce qu'elle suppose une communauté d'appartenance vécue à l'ensemble des égos, la catégorie platonicienne de l'Autre ne s'y applique pas, car ceux-ci ne sont pas réductibles à de simples individus. (DOGUET & RIZK, 2017 : 33)

3.6.1 Le commentaire numérique

Paveau définit le commentaire numérique comme « *un techno discours second produit dans espace dédié scripturalement et énonciative ment contraint au sein d'un écosystème numérique³⁸ connecté. Il est doté d'un certain nombre de traits* » (2017 : 337).

Dans ce sens, nous constatons que le commentaire numérique est une trace écrite produite par l'internaute. Elle est facultative et parfois interdite ou supprimée vu son influence sur les contenus partagés sur les réseaux sociaux.

Parmi les traces écrites dans les commentaires les plus marquants que nous avons analysés, on trouve des *insultes* ; des *expressions de colère* ; de *haine* ; et d'autres de *joie* et de *satisfaction*. Tout dépend de ce qui est partagé comme contenu, et à ce moment la trace peut-être également un *émoticône* qui serait interprétée préalablement pour être porteuse de sens.

3.6.2 Les types de commentaires en ligne

Comme c'est aux marqueurs de glottophobie présents dans les commentaires numériques que nous nous intéressons dans cette recherche, nous nous sommes focalisés sur l'explication de la typologie des commentaires numériques jusqu'à sa construction et son effet sur le *web social*.

Paveau(2017) affirme l'existence de cinq traits définitoires d'un commentaire numérique. Dans cette partie, nous nous limitons sur les types qui sont présents dans notre recueil de données avec des illustrations :

³⁸ « Un écosystème numérique est un réseau de technologies, de plateformes et de services numériques interconnectés qui interagissent les uns avec les autres pour créer de la valeur pour les entreprises et les consommateurs. Il est composé de divers éléments tels que des logiciels, du matériel, des données et des personnes, qui travaillent ensemble pour faciliter les transactions numériques, la communication... » (Qu'est-ce qu'un écosystème numérique ?, 2020)

Le commentaire relationnel : dans cette catégorie de commentaire, il n'existe pas de conversation, ni même de discours. On trouve : *les énoncés de geste*, dans notre cas le « *je n'aime pas* » ne fonctionne pas pour des raisons économique-politiques. Autrement dit, on peut comprendre la signification à partir du contexte de la communication.



Source : YouTube

On remarque dans le commentaire ci-dessus que l'énoncé de geste « *je n'aime pas* » est présent comme signe, mais il ne fonctionne pas. On peut le confirmer après un clic et cela ne changera rien.

Il y a aussi,

- **Le commentaire-lien**(*commentaire égocentrique*) : son but est d'avoir le maximum de clics.

Figure 4. Commentaire lien extrait du corpus



Source : YouTube

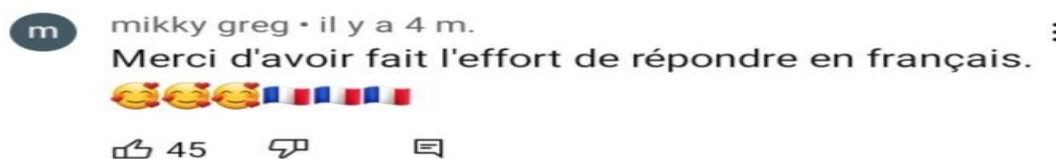
On remarque dans cette figure, particulièrement dans le deuxième commentaire, qu'il y a un commentaire-lien ou « *un hypertexte* ». Une fois qu'on clique sur le lien

en bleu, il nous renvoie directement à une autre page du web, celle du profil du commentateur mentionné.

On trouve aussi :

- **Le *commentaire-remerciement*** : qui de forme relationnelle ou encore conversationnel, il accomplit un acte performatif.

Figure 5. Commentaire remerciement extrait du corpus



Source : YouTube

La figure ci-dessus expose un commentaire-remerciement accompagné des émoticônes pour remercier le joueur et l'encourager pour ses efforts.

- **Le *commentaire conversationnel*** : qui va au-delà du contact phatique mais propose un contenu. On le trouve soit « *discursif* » soit « *méta-discursif* ».

On trouve également,

- **Le *commentaire discursif*** : qui n'est pas différent des formes hors-ligne puisqu'il produit des formes discursives et argumentatives dans le but d'augmenter le contenu.

Il y a aussi,

- *Le commentaire méta-discursif* : (comme le *commentaire-réponse*), on le trouve devant un lieu de renégociation du contenu, à l'exemple du *grammar nazi*³⁹.

Figure 6. Commentaire métadiscursif

³⁹Le *GrammarNazi*, masculin est féminin identiques (anglicisme) (péjoratif) personne qui critique et fait remarquer de façon récurrente les défauts linguistiques (syntaxe et orthographe) des autres personnes. (« **grammar nazi** », 2022)



On remarque dans ce commentaire qu'il y a une tentative de correction d'un autre commentaire tout en visant l'orthographe de son énoncé.

On trouve aussi,

- **Le commentaire-troll** : est l'une des modalités les plus importantes de production techno-discursive sur le *web 2.0*. Elle sème le trouble à travers ses interventions souvent violentes.

Figure 7. Commentaire-troll

Sam Abeka • il y a 4 m. :

Pourquoi les français ne font pas comme tout le monde ? Les journalistes doivent parler plus qu'une langue non ? Pas un footballeur !
 Tout le monde en a marre !
 Regarde-moi je suis pas journaliste et anglophone, alors ?

4 0 0

Ajouter une réponse...

MrAlkylation • il y a 4 m. :

Les journalistes anglophones ne parlent qu'une langue pour la plupart

4 0

Leo Gueant • il y a 4 m. :

Ah parce que tu crois que le journaliste là il parle que français ?

4 0

Sam Abeka • il y a 4 m. :

@MrAlkylation
 C'est ça votre problème de hypocrisie.
 Les français sont tellement jaloux des anglophones. Mais ce n'est pas comme ça. C'est Macron qui va à la Maison Blanche pour demander des faveurs, et pas Biden qui vient à l'Élysée. Tout le monde en a marre de l'arrogance française, mais comme d'habitude, on se fout !

0 0

M H • il y a 4 m. :

@Sam Abeka pourtant tu t'abaisse à parler français. On a donc raison d'être arrogant et vous pousse à parler notre très belle langue.

1 0

À travers la lecture de ces trois commentaires, on remarque que le premier donne son avis sur un sujet et les autres se mettent à le descendre en flammes avec des réponses plus ou moins violentes en adoptant un débat parallèle.⁴⁰

Quant au,

- **Le commentaire délocalisé** : ce type de commentaire est produit, généralement, dans des espaces privés pour des raisons de visibilité et de publicité. Il est publié en privé via la messagerie du réseau social ou via la messagerie électronique. De même, on trouve le *commentaire délocalisé public* qui est d'origine privé mais il devient public.
- **Le commentaire-partage, un pseudo-commentaire** : il est peu utilisé et peu analysé. Il s'agit d'un commentaire produit à la base d'un partage,

⁴⁰ **Le débat parallèle** est produit lorsque l'un des débatteurs se trouve hors sujet.

c'est-à-dire qu'il n'est pas identifié par les métadonnées des sites(PAVEAU, 2017: pp. 46- 50).

Nous avons rappelé les types de commentaire proposés par PAVEAU (2017) afin de rendre compte et de prendre en considération les types peu analysés. C'est aussi l'occasion de les remettre en question à chaque fois qu'on avance dans la recherche des marqueurs de glottophobie dans leur écosystème.

3.7 Les limites entre la sociolinguistique de terrain « *in vivo* » et la sociolinguistique numérique « *in vitro* »

La sociolinguistique, comme une linguistique de terrain, est jugée aujourd'hui immobile, statique et incapable de résister à l'envahissement et à l'invasion de la société par la nouvelle forme de communication.

Les technologies de l'information et de la communication reposent donc désormais sur le numérique. Ainsi parler du numérique s'intéresse aux outils de diffusion de l'information via internet (moteurs de recherche, réseaux sociaux, applications, messagerie, sms, etc.), à leurs supports (téléphones intelligents, tablettes, ordinateurs, etc.) mais aussi aux données et aux activités générées par ces pratiques numériques qui modifient les modes de pensée et les rapports au monde(MOÏSE, 2021 : 241).

Ce n'est qu'à partir de 2010 que la sociolinguistique s'intéressa aux « *humanités numériques* ». ⁴¹ Ce qui a fait que la réflexivité et la scientificité changent et aussi les enjeux. On parlera alors d'un nouvel enracinement dans le monde social, de nouvelles

⁴¹SCHNAPP, PRESNER, TODD, DE JEFFREY. 2015. « Manifeste pour des humanités numériques 2.0 », *Multitudes*, Vol14,n59, pp. 181-195.DOI : <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2015-2-page-181.htm>.

- DRUCKER, J. 2009. *Digital Aesthetics and Projects in Speculative Computing*, Chicago Press University, p. 262. Disponible sur :

<https://books.google.dz/books?id=VPXCk396uPYC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>. [Consulté le 4 avril 2023].

méthodes de recherches ainsi de nouvelles transformations dans la dimension réflexive.

Grâce au numérique, la sociolinguistique a connu une richesse de ressources pour faire une bonne description des phénomènes langagiers ainsi que des productions discursives, à travers les moteurs de recherche, les réseaux sociaux etc. En effet, Internet représente un véritable réservoir de textes qui sert à donner des résultats pratiques que l'on aurait du mal à avoir lors d'enquêtes *in situ*.

Dans ce sens, un réseau social ne change pas un processus glottophobique. Par contre, il l'intensifie avec l'anonymat ou avec les *indicateurs polysémiotiques*. C'est ainsi, trois enjeux des écritures numériques s'invitent au champ d'étude mené par PAVEAU (2017 : 147) :

- **La compétence numérique**, toute écriture nécessite une compétence numérique (PAVEAU, Idem.). C'est pour cela que la linguistique doit interroger les notions d'écriture, de texte et de discours.
- **La textualisation du social**, on assiste à une textualisation de la société par le biais du numérique à l'exemple du *mobtexte*⁴² proposé par ALLARD (2015). D'après ce dernier, le *mobtexte* est une activité d'écriture nouvellement adoptée par le numérique. Cela a attiré l'attention des linguistiques du texte, du discours et de l'interaction (DTI)⁴³.
- **L'auctorialité**, c'est par augmentation que celui qui écrit dans l'environnement numérique confie son texte à des penseurs d'activités.

⁴² Discours, texte, interaction

⁴³ Les linguistiques de discours, de texte et de l'interaction

Ils interviennent sur la production de ce que l'on écrit tout en se sentant écrivain de ce que l'on écrit.

L'idée que l'on peut dégager à partir de ce qui vient d'être développé est que le numérique a changé le comportement du scripteur vis-à-vis de son écrit. Ainsi, une influence sur la pratique langagière est désormais manifeste.

Conclusion

Dans cette partie, nous avons pu apporter quelques éléments de réponses à nos questionnements concernant les limites explicatives entre *le genre numérique natif* et *le genre hybride*. Ensuite, nous avons pu aborder les conditions de production du discours dans sa nouvelle conception étant donné que ce dernier est considéré comme une entité discursive à part entière. On est également arrivé à approcher du discours en son sein au numérique sous les « *technologies discursives* ». De ce fait, on a pu déterminer son impact sur les attitudes des internautes sur *YouTube*.

Par ailleurs, on a survolé la question du commentaire et sa typologie, ainsi les marqueurs qui peuvent y exister et surtout leur influence sur l'énoncé. Mais avant de creuser la question du *discours numérique* et du *discours numérisé (hypermédia)*, nous avons dû cerner la notion de l'Altérité et de l'interculturalité en contexte numérique, ainsi les limites entre la sociolinguistique de terrain « *in vivo* » et celle du numérique « *in vitro* », et les agrémenter avec des exemples extraits de notre recueil de données et d'autres seront analysés et interprétés dans le chapitre suivant.

« Considérer les jeunes comme une classe à part en raison de leur importance numérique est un réflexe mercantile ».

GILBERT CESBRON

CHAPITRE III

ANALYSE ET DISCUSSION DES

RÉSULTATS

4 CHAPITRE III – ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

Introduction

Cette troisième partie sera dédiée à la méthodologie du travail. Nous allons évoquer notre recueil de données en détails. Par la suite, nous allons faire appel à notre technique de recherche : l'« *analyse de contenu* »⁴⁴ en mettant en évidence les outils sélectionnés dans le premier et le deuxième chapitre.

⁴⁴L'**analyse de contenu** est définie par son fondateur **BERELSON** comme « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication » (In: **ANDREANI**, s. d.: 3)

4.1 Les critères de délimitation du recueil de données

Inscrite en analyse du discours, notre recherche vise à mener une étude qualitative des commentaires les plus marquants de la glottophobie (les occurrences prototypiques) dans la vidéo « *Japon - Croatie / Quand Lovren refuse une interview en français... Pour la finir en français !* » sur YouTube. Rappelons que notre démarche ambitionne à faire une étude des marqueurs glottophobiques présents dans les commentaires sur la chaîne « *@beINSPORTSFrance* », et à définir les finalités de leur usage.

Nous procéderons à la construction de notre recueil de données à travers la sélection d'un nombre de commentaires les plus marquants, susceptibles d'apporter des éléments de réponses à notre problématique.

4.2 Description du recueil de données

Notre recueil de données est représenté comme étant un *discours numérique natif* (commentaire en ligne) réagissant sur un *discours médiatique numérisé*. Une telle réflexion est due aux différentes questions sur le numérique qui restent peu traitées et/ou analysées. Cela consiste à une nouveauté car les observables s'y manifestent considérablement.

Notre recueil est constitué d'un ensemble de commentaires de différents types construits à partir de différentes classes de discours. Cela contribue sans doute à l'obtention de résultats espérés.

4.2.1 La chaîne YouTube « @beINSPORTSFrance »

Dans notre recueil de données, nous avons enregistré les éléments principaux qui constituent la vidéo à analyser. On trouve :

- *Le journaliste (interviewer) :THOMAS THOUROUDE* né le 8 juin 1978 à Béjaïa en Algérie. Est un journaliste, animateur de radiotélévision française. Il est connu en animation de 2010 à 2014 de *l'Equipe de dimanche*. Après avoir exercé plus de 15 ans dans ce groupe, il part à *France télévision*. Puis, il la quitte pour aller à *Europe 1*. Il travaille aujourd'hui au bouquet de *beINSPORTSFrance*.
- *Le joueur (interviewé) :DEJEAN LOVREN*, né le 5 juillet 1989 à Zenica en Yougoslavie (aujourd'hui en Bosnie-Herzégovine). Est un footballeur international qui évolue au poste de défenseur central en Olympique Lyonnais. Il commence comme un joueur professionnel à Dynamo Zagreb avant de signer à Inter Zapresic. Il signe en 2010 à l'Olympique Lyonnais. Il quitte ce club pour Southampton FC pour signer à Liverpool, puis à Zénith Saint-Petersbourg en Russie avant de revenir à L'Olympique Lyonnais.
- *La chaine « @beINSPORTSFrance »* : est une chaine qui fait partie du bouquet de « *beIN* » Media Group diffusant en France. C'est une chaine dont les abonnés ont accès aux plus belles compétitions sportives du moment. Nous rappelons aussi qu'elle diffuse des matchs, des best of, des interviews (notre cas d'étude), des conférences de presse ...etc.
- *Le contexte* : l'interview est entre le joueur croate DEJAN LOVREN et le journaliste de la chaine *beINSPORTSFrance* THOMAS THOUROUDE. Elle a eu lieu sur le terrain de stade *Al-Janoub* à *Al-Wakra* au Qatar le 5 décembre 2022, juste après le coup de sifflet final de la rencontre qui a réuni le Japon et la Croatie dans les huitièmes de finale de la coupe du monde.

Il est à rappeler que les utilisateurs commentateurs sont de différentes catégories sociales. Parmi eux, il y a des jeunes qui échangent entre eux. La

plupart utilisent des pseudonymes. C'est pourquoi, nous allons rencontrer des difficultés lors de l'analyse des commentaires ciblés.

4.2.2 Périodisation de la vidéo

En ce qui concerne la périodisation de notre recueil de données, il nous a semblé utile d'évoquer comme repère temporel l'évènement sportif mondial qui est la coupe du monde de football qui s'est déroulé au *Qatar*. Certes, nous avons pensé qu'une diffusion des déclarations glottophobes a eu lieu dans les conférences de presses des évènements pareils mais, ce qui nous a fait penser à cet évènement, c'est son actualité et son lieu d'organisation. Parce que le *Qatar*, depuis sa candidature pour l'obtention de l'organisation de la coupe du monde 2022, a fait une grande polémique étant donné qu'il se présente comme le premier pays arabo-musulman à avoir l'honneur d'organiser ce grand évènement sportif (CDM)⁴⁵. Donc, nous jugeons juste de prendre notre recueil à partir de cette date.

Pour préciser, la vidéo de l'interview entre le journaliste et le joueur « Japon - Croatie / Quand Lovren refuse une interview en français... Pour la finir en français ! » a été publiée, sur la chaîne « @beINSPORTSFrance », après le match (Japon – Croatie) qui a eu lieu le 05 décembre 2022. Quant à sa durée est de 48 secondes.

4.3 Présentation du logiciel MAXQDA

Nous nous sommes appuyés sur le logiciel *MAXQDA* pour la constitution de notre recueil de données. *MAXQDA* est un logiciel professionnel d'analyse de données qualitatives, quantitatives et mixtes pour Windows et mac qui est utilisé par millions

⁴⁵*Coupe du monde*, est la compétition la plus importante du football. Elle a eu lieu tous les quatre ans dans un pays différent. Elle fut fondée en 1930 à l'instigation des deux français, HENRY DELAUNAY et JULES RIMET.

de personnes dans le monde. Ce logiciel nous permet d'analyser des entrevues, des rapports, des tableaux, des sondages en ligne, des groupes de discussion, des vidéos et des fichiers, d'audio de la littérature, des images et plus encore. À notre cas, il donne des commentaires sous forme de jeu de données (des tableaux).

4.3.1 Un aperçu sur les commentaires les plus marquants de la glottophobie (les occurrences prototypiques) dans la vidéo « Japon - Croatie / Quand Lovren refuse une interview en français... Pour la finir en français ! »

Nous avons pu prendre quelques commentaires jugés prototypiques et qui, sont très importants, à notre avis. Nous nous sommes mis d'accord sur la mise en lumière des commentaires proposés en dessous.

4.4 Analyse des données

Notre étude est principalement *qualitative*, mais il paraît aussi utile de prendre en considération l'aspect quantitatif des commentaires. Cela nous permet de traiter la présence des occurrences des marqueurs.

4.4.1 La méthode d'analyse des données

Notre travail de recherche consiste à analyser des commentaires en ligne. Ceci, est dans le but de repérer tous les marqueurs glottophobiques dans les différents éléments constituant l'énoncé qui apparaissent dans le discours. C'est pourquoi, nous allons faire appel au fur et à mesure à tous les outils présentés dans les théories proposées auparavant, notamment la glottophobie développée par BLANCHET (2021) et le modèle des commentaires en ligne développé par PAVEAU (2017).

Nous allons nous appuyer sur trois types d'analyse de contenu⁴⁶ :

- *Analyse de contenu « Directe »*, elle consiste à étudier le sens manifeste des unités significatives sans chercher à dégager leur sens latent.
- *Analyse de contenu « Indirecte »*, elle se donne pour objectif de chercher, à travers l'interprétation de certaines relations entretenues par les unités (combinaisons, agencement, association) le sens latent qui n'est pas manifeste.
- *Analyse de contenu « Qualitative »*, elle consiste à rechercher des mots, des concepts, des notions dans un corpus précis afin de mesurer la valeur, l'effet et l'impact sémantique de ces éléments dans un contexte donné.

Afin d'analyser soigneusement les commentaires les plus marquants comme suit :

Tableau 1 - Le commentaire 27 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire MAXQDA	Le commentaire	Pseudonyme	Lesréactions	N° de réactions	J'aime	Date et heure de commentaire
027	« Pour un mec qui est resté 3 ans à Lyon, c'est incroyablement bon. Di Maria, Zlatan et Neymar étaient en France depuis des années et parlent 3 mots de français mdr... »	Lionel Messi	Yes	64	1547	05/12/2022 22 : 03

Dans ce tableau, établi par le logiciel *MAXQDA*, nous pouvons constater qu'il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent notre premier commentaire (tel qu'il apparaît sur la chaîne), et le 27^{ème} (selon *MAXQDA*). On trouve : le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ; les réactions ; le nombre de

⁴⁶ BARDIN (1977).

réactions qui est estimé à 64 réponses. Autrement dit, le commentaire initial a provoqué plusieurs commentateurs qui sont pour et ceux qui sont contre. Ensuite, on a le nombre de mentions « j'aime » qui est à 1547. Enfin, la date et l'heure du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*

1. Analyse de contenu « directe »

Le sens apparent dans ce commentaire peut être manifeste à partir du moment où le commentateur semble étonné par le parler français du joueur croate Dejan Lovren. Il le compare à ces trois joueurs de Paris Saint-Germain (Di Maria, Zlatan et Neymar). D'après lui, ces joueurs ne connaissent que trois mots. Ensuite, il finit son commentaire par l'insertion d'une interjection (*mdr*) qui signifie (*mort de rire*) et trois points de suspension (...).

2. Analyse de contenu « qualitative » (effet rhétorique et sémantique) :

L'effet sémantique des éléments de l'énoncé en question peut être comme suit :

- Le commentateur a utilisé le chiffre (3), il ne l'a pas écrit en lettre. Ce qui prouve qu'il n'a pas le temps et qu'il a passé rapidement. Il a utilisé une virgule à sa place et un point au milieu de deux phrases. Il était rapide et surpris quand il a écrit « *c'est incroyablement bon* » pour montrer son étonnement du parler du joueur croate et son mécontentement du trio.
- Les trois joueurs que cible le commentaire sont considérés dans le monde du football comme des stars, voire des légendes. Donc, ils n'ont pas besoin d'exceller dans l'apprentissage de la langue française pour être bien vu. Le commentateur a donné deux noms et un prénom. Parmi ce trio Zlatan Ibrahimovic est le joueur le plus connu et avec qui le commentateur est familier plus avec le prénom qu'avec le nom.

- L'acte glottophobique est la préférence.
- Le commentateur a utilisé une interjection (*mdr*) qui signifie (*mort de rire*), mais il n'est pas mort de rire. C'est une interjection qui montre qu'il y a une scène ou une pratique qui provoque un rire, et le fait que les joueurs ne connaissent que trois mots du français. Ici, ***l'acte glottophobique est la moquerie.***
- Le commentateur utilise après l'interjection les trois points de suspension (...) pour montrer qu'il a beaucoup à dire mais qu'il n'a pas le temps pour tout dire, ou aussi pour dire qu'il est dans l'attente de réponses. C'est-à-dire qu'il est dans la provocation ou encore qu'il reviendrait plus tard pour dire ce qu'il a envie de dire et qu'il n'a pas pu. Ici, ***l'acte glottophobique est la provocation.***

3. ***Analyse de contenu « indirecte » (le sens caché)***

- Le commentateur pourrait être du côté parisien (son pseudonyme le montre). Il a utilisé un vocabulaire péjoratif lorsqu'il a préféré utiliser « *un mec* » au lieu d'utiliser « *le joueur* ».
- Ensuite, il a utilisé un adverbe suivi d'un adjectif moins performant « *incroyablement bon* » alors qu'il aurait pu utiliser « *magnifique* » ou « *excellent* ».
- Puis, il a donné l'exemple de trois joueurs de l'équipe parisienne alors qu'il y a plein d'autres qui ne maîtrisent pas la langue française.
- Il exagère lorsqu'il dit « *ils ont passé plusieurs années* » et ce qui est faux. De même, quand il dit « *ils ne connaissent que trois mots* » ce qui est aussi incorrecte.

- Une autre lecture qui concerne l'utilisation de l'interjection (*mdr*) dans l'environnement numérique et qui lui est propre. Autrement dit, que ce genre d'interjections n'a vu le jour que sur les plateformes numériques.

4.4.2 *Limitation des observables*

Nous avons décidé d'aller dans le moindre détail dans ce premier commentaire (le commentaire initial) afin de monter la richesse de ces interactions en ligne en marqueurs glottophobiques. Ces derniers, se trouvent réalisés à l'aide des processus technologiques, et parce que nous ne pouvons pas tout aborder. Donc, nous nous limitons à ces suivants marqueurs :

- *Analyse des observables*
 - **Pseudonyme** : « *Lionel Messi* », c'est le pseudonyme du commentateur. Il se peut qu'il soit fan du joueur argentin qui jouait au club espagnol de Barcelone et qui joue actuellement au club parisien Paris Saint-Germain.
 - **Date et heure du commentaire** : 05/12/2022 22:03, c'est-à-dire que ce commentaire a été publié le jour même de l'interview du joueur croate. Le match a été joué à 16h du même jour et avec une durée de 90 minutes plus les 30 minutes du temps additionnel.
 - **Fonctions interjectives** : il y a l'interjection (*mdr*) qui signifie (mort de rire).
 - **Ponctuation** : il y a les trois points de suspension (...) (*acte de racisme*) (ABLALI, 2008).
 - **Mention « j'aime »** : il y a 1500 de mentions « *j'aime* » tout en sachant que la politique discursive sur *YouTube* n'autorise pas de mettre des « *je n'aime pas* » (principe de popularité). On rappelle aussi que *le like* est une expression d'émotion.

Tableau 2 Le commentaire 1-27 sur la vidéo (selon MAXQDA)

N° commentaire MAXQDA	Commentaire	Pseudonyme	Les réactions	Nombre de réactions	Mentions J'aime	Date et heure de publication
027-01	« <i>Le fameux "Bonjour" de neymar</i> »	MISTER Plow	No	0	142	05/12/2022 22:28

Le tableau établi par notre logiciel indique en première case que ce présent commentaire est présenté comme étant une première réponse au commentaire initial. Ensuite, il y a le commentaire réponse. Puis, dans la troisième case le pseudonyme. Après, il est indiqué qu'il n'y a pas de sous réponses à ce commentaire réponse. Pour la mention « *j'aime* », il y a 142. Enfin, il y a la date et l'heure de la diffusion du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Ce premier sous-commentaire est conçu comme une première réaction sur le commentaire principal dans lequel le commentateur rejoint l'avis du commentateur en donnant un exemple du joueur brésilien Neymar qui avale le (r) dans le mot « *bonjour* »

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Nous devons parler du commentateur qui utilise un pseudonyme « *misterplow* » issue de la série comédienne *Les Simpsons*. Ce qui donne à penser à peu près sa personnalité qui favorise l'intimidation et la moquerie. Il se permet de discriminer le joueur brésilien par son accent quand il salut en disant « *bonjour* », faisant exprès ou sans faire attention le (*grammar nazi*).

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Le commentateur persiste sur l'exemple de « *neymar* ». D'un côté, il écrit son nom en commençant par une minuscule. De l'autre côté, il qualifie son « *Bonjou* » au

« fameux ». Ce qui nous conduit à penser que l'intervenant est anti-Neymar parmi ce trio.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : « misterplow » issue de la série comédienne *les Simpsons*.
- **Date et heure du commentaire** : 05/12/2022 à 22 :28.
- **Nombre de réaction** : Néant.
- **Mention « j'aime »** : 142 j'aime.

Tableau 2 Le commentaire 2-27 sur la vidéo (selon MAXQDA)

N° commentaire	Contenu du commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	J'aime	Date et heure du commentaire
027-02	« Zlatan est resté seulement 1 an de plus en France et parle aussi bien français que lui, et Di Maria parle français mais ne voulait plus le faire en interview par peur des moqueries »	RamzoBeret	No	0	100	05/12/2022 22:28

Dans le tableau ci-dessus, on remarque en première case le numéro du commentaire. Puis, il y a le commentaire réponse. Dans la troisième case, le pseudonyme. Après, il est indiqué qu'il n'y a pas de sous réponses à ce commentaire réponse. Pour la mention « j'aime », il y a 100. Enfin, il y a la date et l'heure de la diffusion du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- **Analyse de contenu « directe »**

Le commentateur mentionne le prénom du joueur suédois. On peut en déduire qu'il se familiarise plus avec le prénom qu'avec le nom du joueur. Par la suite, il dit que ce joueur est resté seulement 1 an, c'est-à-dire il informe le commentateur principal sur la

période de Zlatan à Paris Saint-Germain pour le comparer à Neymar et son niveau de la langue française. Ensuite, il évoque le cas Di maria et son renoncement, d'après lui, de faire des déclarations par crainte d'être intimidé.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Il se peut que le commentateur soit supporter de Paris Saint-Germain, particulièrement un fan de Zlatan quand il évoque son prénom. Il se rappelle de lui en donnant l'impression qu'il se moque du parler français de Zlatan. Parce qu'en vrai, il ne parlait pas bien cette langue lorsqu'il était à Paris.

Donc, ici le marqueur glottophobique est *l'antiphrase*, on crée l'ironie. Par la suite, il a utilisé un chiffre au lieu de mettre le mot en lettre. Ensuite, il se met à côté de Di maria lorsqu'il dit qu'il ne voulait pas se faire intimider en acceptant de parler français devant les caméras. Chose qui ne peut être dite que par un proche au joueur argentin.

- *Analyse de contenu indirecte*

L'auteur du commentaire a commencé par une présentation du joueur. Il se montre informatif. Il utilise l'adverbe « *seulement* » chose qui montre clairement que, en le comparant à Neymar, il ne se prend plus à lui mais à Neymar. Il se montre ensuite courtois et tolérant envers le cas Di maria, nous laissons comprendre qu'il est n'est pas sur un seul avis en voyant ces réactions contradictoires.

- *Analyse des observables*

- **Pseudonyme** : ramzoberet.
- **Date et heure du commentaire** : 05/12/2022 à 22 :28
- **Mention « j'aime »** : 100 j'aime.

Tableau 3 Le commentaire 27-3 sur la vidéo (selon MAXQDA).

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	Nombre de j'aime	Date et heure de publication
027-03	@RamzoBeret « mais avec les erreurs qu'on apprend. Sauf il est nul en	negam	No	0	3	05/12/2022 23:13

	français »					
--	------------	--	--	--	--	--

Le tableau établi par notre logiciel indique en première case que ce présent commentaire est présenté comme étant une première réponse au commentaire initial. Ensuite, il y a le commentaire réponse. Puis, dans la troisième case le pseudonyme. Après, il est indiqué qu'il n'y a pas de sous réponses à ce commentaire réponse. Pour la mention « j'aime », il y a 142. Enfin, il y a la date et l'heure de la diffusion du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Il commence par un mais, c'est-à-dire qu'il est contre ce que *RamzoBeret* dit. Il lui donne une leçon. Par la suite, il se contredit et s'en prend à « *neymar* » à la fin.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

L'auteur du commentaire voudrait donner une leçon de moral à travers son opposition au commentateur précédent. Ainsi, un exemple clair du *Grammar nazique* nous avons expliqué au deuxième chapitre.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

L'auteur commence par une opposition. Ensuite, avec la préposition « *sauf* » il excepte et met à l'écart le parler du joueur « *neymar* ».

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme : negam.**
- **Nombre de réactions : Néant**
- **Date et heure de publication : 05/12/2022 23:13**
- **Mention « j'aime » : 3**

Tableau 4_ Le commentaire 27-4 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	Nombre de j'aime	Date et heure de publication
27-4	« <i>Soleil , ici ceypahiii</i> »	Soupourloupoupette2sucre	No	0	29	05/12/2022 23:23

Le tableau établi par notre logiciel indique en première case que ce présent commentaire est présenté comme étant une première réponse au commentaire initial.

Ensuite, il y a le commentaire réponse. Puis, dans la troisième case le pseudonyme. Après, il est indiqué qu'il n'y a pas de sous réponses à ce commentaire réponse. Pour la mention « j'aime », il y a 29. Enfin, il y a la date et l'heure de la diffusion du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Il commence son commentaire par « soleil ». Ensuite, « *ici ceypahii* » en avalant le « r » dans le mot « *paris* ». Il s'agit d'une phrase emphatique où l'insistance tombe sur le mot « *soleil* ».

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Il se peut que parmi les mots connus et utilisés par Neymar : « *ici c'est paris* » précédé de « *soleil* » (un mot facile à prononcer par un brésilien) et signifierait dans cet énoncé que le slogan qui suit sera le soleil qui éclaire les parisiens. Ensuite, « *ici c'est paris* » où rêvons plus grand. C'est des expressions connues chez la communauté sportive footballistique parisienne, ou particulièrement chez les joueurs venants jouer à Paris Saint-Germain. À signaler que le commentateur, dans ce cas, se met à se moquer de l'accent du joueur brésilien. Le marqueur glottophobique est *la moquerie* ou *la discrimination par l'accent*. Et là on rejoint de nouveau ce qu'avance BLANCHET.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Il utilise le mot « soleil », il se peut qu'il soit un nom très utilisé par Neymar. Ajoutant à cela que le soleil figure comme dessin sur le drapeau argentin. Il est probable également que le commentateur s'adresse avec sa réponse au commentateur dont le pseudonyme est « *Lionel Messi* ». Ensuite, il utilise le fameux slogan des supporters parisiens « *ici c'est paris* », mais avec un accent brésilien ou amérindo-latin.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : Soupourloupoupette2sucre
- **Date et heure du commentaire** : 05/12/2022 à 23:23
- **Nombre de réactions** : 29
- **Nombre de « j'aime »** : Néant

Tableau 5 Le commentaire 27-5 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réaction	Nombre de j'aime	Date et heure de publication du commentaire
27-5	« Tg Vous allez dire ça sur chaque vidéo!??? »	Tia Mo	No	0	5	05/12/2022 23:37

Dans le tableau *supra*, on trouve le commentaire. Puis, il y a le pseudonyme de l'auteur du commentaire-remerciement. Après, il y a dans la cinquième case le nombre de réponse. Ensuite, on trouve le nombre des « Likes ». À la dernière case, on trouve la date et l'heure de publication du commentaire-remerciement.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

L'auteur du commentaire s'étonne de la présence du commentaire du commentateur « *Lionel Messi* » dans chaque vidéo. Il utilise une phrase interrogative avec beaucoup d'étonnement ou de colère lorsqu'il insère un point d'exclamation suivi de trois points d'interrogation.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Dans ce commentaire, qualitativement parlant, l'auteur du commentaire-réponse s'en prend sur le commentateur principal. Il a utilisé « Tg ». Il se peut qu'il soit un mot qui signifie « toujours ». Ensuite, il s'est mis à le vouvoyer. Donc, il s'adresse peut-être à tous les commentateurs qui le précèdent en commentaire. Ensuite, il a utilisé « ça », un pronom démonstratif « abréviation de cela » pour remplacer familièrement les mots « ceci », « cela », pour montrer que le commentateur « *Lionel* » soit toujours présent. Ensuite, il utilise un point d'exclamation pour exprimer son étonnement et trois points d'interrogation. C'est-à-dire qu'il est dans l'attente d'une réponse de la part du commentateur ou des commentateurs qui le précèdent en commentaire.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Dans ce commentaire réponse à « *Lionel messi* ». Il se peut qu'il soit dérangé par les réactions de ce dernier, comme s'il est toujours présent et qu'il le croise à chaque fois avec son pseudonyme, chose qui est logique. *Sous pseudonymie*, le commentateur se permet de tout dire sans avoir le moindre souci car il est tout le temps caché.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme : Tia Mo**
- **Date et heure du commentaire : 05/12/2022 à 23 :37**
- **Mention « j’aime » : 5**
- **Nombre de réactions : 0**

Tableau 6_ Le commentaire 27-7 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	Nombre de J'aime	Date et heure de publication
27-7	« aie aieaie ouille ouille »	mhscjuve34	No	0	7	05/12/2022 23:42

Dans ce tableau, on trouve mentionné dans la première case le numéro/le niveau du commentaire. Ensuite, le commentaire. Puis, il y a le pseudonyme de l’auteur du commentaire. Après, le nombre des commentaires-réponse, et le nombre des « Likes ». Enfin, la date et l’heure de la publication du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- ***Analyse de contenu « directe »***

Le commentateur déclare qu’il souffre de douleur encore qu’il trouve très touchant ce qu’il vient de lire dans le commentaire.

- ***Analyse de contenu « qualitative »***

Le commentateur a utilisé trois fois l’interjection « aie ». Il voudrait peut-être dire que la réponse lui a fait mal. Ou probablement, il s’agit d’une *antiphrase*, c’est-à-dire que cela ne lui a fait ni froid ni chaud. Ensuite, il écrit « ouille ouille » qui exprime la douleur.

- ***Analyse de contenu « indirecte »***

Le commentateur garde, comme la plupart des commentateurs, son anonymat. À notre interprétation, il est soit touché par ce qui a été dit par le joueur Lovren, soit insatisfait.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme : mhscjuve34.**
- **Date et heure du commentaire : 05/12/2022 à 23:42.**

- **Mention « j’aime » :7**
- **Fonction interjective** : la locution interjective « *aie aieaie* » +« *ouille ouille* » = pour exprimer la douleur / un mal.
- **Nombre de réaction** : Néant.

Tableau 7 Le commentaire 27-15 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	Nombre de J'aime	Date et heure de publication	Date et heure de modification de publication
27-15	« <i>On est pas tous égaux face à l'apprentissage des langues bonne volonté ou pas. Si ils ne parle pas la langue de la ou il bosse c est eux que ça gêne les PREMIERS ! arrêté de nous prendre la tête avec ça c est bon</i> »	mohamedseck	No	0	3	06/12/2022 03:19	06/12/2022 08:12

Dans ce tableau, on trouve mentionné à la première case le numéro du commentaire. Ensuite, il y a le commentaire et le pseudonyme de l’auteur du commentaire. Ensuite, il y a le nombre des commentaires-réponses. Puis, le nombre des « *Likes* ». On trouve cette fois-ci dans l’avant dernière case, la date et l’heure de la

première publication du commentaire et en fin la date et l'heure de la mise à jour du commentaire lui-même.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Le commentateur dont le pseudonyme est « *mohamedseck* » se montre solidaire vis-à-vis du joueur concerné par l'acte glottophobique. Il défend le joueur dont il est question en oubliant de mettre la ponctuation. Il finit par donner un commentaire non ponctué, incohérent. Cela est dû, soit à une imprudence de sa part des règles de rédaction ou, une non-maitrise des règles de rédaction, voire à une non-maitrise de l'outil technologique.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Le commentateur commence son commentaire avec une implication dans l'acte glottophobique. Il dit clairement « *qu'on est pas tous égaux face à l'apprentissage des langues* » en commettant des fautes d'orthographe. Il oublie de mettre l'apostrophe sur le mot « *l'apprentissage* ». Ensuite, il n'a pas mis de virgule lorsqu'il termine sa phrase. Il néglige la règle de liaison de « *si ils* ». Il oublie de mettre un accent sur « *ou* ». Puis, il oublie de mettre l'apostrophe sur le présentatif « *c est* ». Il s'appuie sur « *premiers* » en l'écrivant en majuscule comme s'il essaye de s'attaquer à une catégorie bien définie. Ensuite, il s'explode de colère lorsqu'il ordonne « *arrêté* », en oubliant de le terminer avec « *ez* ». Il finit par oublier de mettre une apostrophe sur le présentatif « *c est* » et un point final.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Dans ce commentaire, le commentateur serait gêné par la question des accents. Il a voulu défendre le joueur à travers la prise de défense de toute personne souffrant de discrimination par l'accent. Il demande un arrêt total et immédiat avec ces pratiques intolérables.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : mohamedseck.
- **Date et heure du commentaire** : 06/12/2022 à 03 : 19.
- **Mis à jour (modification du commentaire)** : 06/12/2022 à 08 : 12
- **Nombre de réaction** : Néant.

- Mention « j’aime » : 3

Tableau 8 Le commentaire 41 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	Nombre de j’aime	Date et heure de publication
041	« Merci d'avoir fait l'effort de répondre en français. »	mikkygreg	Yes	1	45	06/12/2022 00:36

Dans ce tableau, établi par le logiciel *MAXQDA*, nous pouvons constater qu’il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent commentaire (tel qu’il apparaît sur la chaîne), et le 41^{ème} (*selon MAXQDA*). On trouve : *le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ; les réactions ; le nombre de réactions* qui est estimé à une réponse. Autrement dit, le commentaire initial a provoqué plusieurs un commentaire-réponse. Ensuite, on a *le nombre de mentions « j’aime »* qui est à 45. Enfin, *la date et l’heure du commentaire*.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu« directe »*

Ce qui est apparent comme sens dans ce commentaire dit « commentaire-remerciement », c’est que le commentateur remercie le joueur d’avoir parlé en français en faisant l’effort qui suscite le respect, car ce n’est pas toujours facile de parler une langue étrangère dans la meilleure des façons.

- *Analyse de contenu« qualitative »*

L’auteur du commentaire remercie le joueur en lui adressant un « Merci », mais il nous paraît qu’il y a une sorte d’ironie, ce qui a rendu ce commentaire suscitant de débat, on voit qu’il a eu une réaction par la suite.

- *Analyse de contenu« indirecte »*

donc il peut être compris de deux manière , la première qui dit qu’il remercie vivement le joueur car il s’efforce de parler sa langue , comme si il est fier de sa langue jusqu’à ce qu’il arrive à remercier les étrangers qui parlent dans sa langue, une deuxième lecture pourrait-elle être aussi logique que la première est celle qui dit qu’il se moque de l’accent du joueur en disant quelque chose qui signifie son contraire

surtout qu'il a accompagné son message d'une suite d'émoticônes d'amour et de drapeau chilien.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** :mikygreg
- **Date et heure du commentaire** 06/12/2022 à 00 : 36
- **Mis à jour (modification du commentaire)** 06/12/2022 à 08 :12
- **Nombre de réaction** : une réaction donc, le commentaire a suscité un débat
- **Mention « j'aime »** : 45

Tableau 9 commentaire 41-1 sur la vidéo (selonMAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	Nombre de j'aime	Date et heure de publication
41-1	« @mikygreg il a fait l'effort car il c dit des français va regarder la vidéo il est tjrdeg que la france ont battu la croatie en final 2018 »	Julien Tessanne	No	0	0	06/12/2022 12:54

Dans ce tableau, on trouve mentionné à la première case le numéro du commentaire. Ensuite, il y a le commentaire, pseudonyme de l'auteur du commentaire. Ensuite, il y a le nombre des commentaires-réponses. Puis, le nombre des « Likes ». On trouve cette fois-ci dans l'avant dernière case, la date et l'heure de la première publication du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Ce qui est apparent comme sens à travers la lecture de ce commentaire-réponse, qui s'agit d'une réaction sur le commentaire de « mikygreg » qui vient d'être

« tagué »⁴⁷ par le commentateur « *Julien Tessane* ». Ce dernier se montre rapide dans son écriture d'où l'utilisation des mots abrégés ou coupés.

- **Analyse de contenu « qualitative »**

Il est à signaler que l'existence de ce commentaire réponse est une preuve que le commentaire initial a suscité un débat, c'est pourquoi on trouve que l'auteur du commentaire à insérer (@) qui est considéré comme éléments technologique qui intervient lors de la publication du commentaire, et qui sert d'élément épinglant du commentateur à qui on voudrait répondre) afin de pouvoir taguer le commentateur précédent pour lui répondre, puis comme réponse, il s'est montré courtois en essayant légèrement de rejoindre son idée, ensuite dans sa réponse il a utilisé des mots phonétiquement correct mais grammaticalement incorrecte, ensuite il y a « c » et « tjr » qui veulent respectivement dire s'est (pronom réfléchi +verbe être au présent) comme première partie du verbe se dire conjugué au passé composé ; et « toujours » qui se trouve parmi les mots abrégés , conventionnels , connus au sein de la communauté discursive qui commente en ligne.

Pour ce qui « va » qui est censé être conjugué au pluriel étant donné que le sujet est au pluriel, et là il s'agit d'une erreur commise par l'auteur du commentaireréponse, à la fin il a utilisé des chiffres pour un moment daté qui (2018) pour illustrer son discours en rappelant l'année de l'obtention de la coupe du monde par l'équipe de France du football en Russie.

- **Analyse de contenu« indirecte »**

A travers la publication de ce commentaireréponse, le commentateur « *Julien Tessane* » voudrait revenir sur la rencontre de la finale 2018, ou l'équipe de France a battu la Croatie, chose qui, à notre avis est illogique qu'un joueur se rappelle d'une défaite amère et qu'il la déclare en français d'après le commentateur afin de s'adresser aux français dans leur langue.

- **Analyse des observables**

- **Pseudonyme : JulienTessanne**

⁴⁷ Tag est l'ensemble des mots clés que l'on peut trouver dans les commentaires pour trouver un contenu permettant de passer d'une situation d'énonciation à une autre.

- **Date et heure de commentaire** : 06/12/2022 à 12:54
- **Fonction interjective** : utilisation de (c) au lieu de (*s'est*) ; (*tjr*) au lieu de (*toujours*) ; (*deg*) au lieu de (*dégouté*)
- **Nombre de réaction** : Néant
- **Mention « j'aime »** : Néant

Tableau 10 commentaire 42 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	Nombre de j'aime	Date et heure de publication
42	« <i>Il croat</i> »	Gregory Bufferne	Yes	0	0	06/12/2022 00:48

Dans ce tableau, on trouve mentionné à la première case le numéro du commentaire. Ensuite, il y a le commentaire puis le pseudonyme de l'auteur du commentaire. Ensuite, il y a le nombre des commentaires-réponses. Puis, le nombre des « *Likes* ». On trouve à la fin, la date et l'heure de la première publication du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Ce qui peut être présenté comme sens apparent à travers la lecture de ce commentaire principal lequel il se trouve constitué de deux mot (*il croat*), un pronom personnel suivi d'un verbe qui contient le radical du mot (nationalité) du joueur intervenant à l'interview (*croate*), est le fait qu'il parle français avec un accent croate.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

En s'appuyant sur le tableau *supra*, ce commentaire a suscité un débat, et le fait de dire *il croit*, cela pourrait dire qu'il y a de l'ironie puisque le commentateur a utilisé « *croit* » à la place, on peut imaginer, d'un verbe de parole qui veut dire parler avec une langue avec un accent différent, donc on peut avancer que cette ironie fera partie des figures de styles pourrait à son tour faire partie des marqueurs glottophobique utilisé par les internautes commentateurs.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Il se peut que le commentateur dans ce qu'il a utilisé, veuille dire qu'il n'est pas satisfait de cet accent en se montrant moqueur de l'accent du joueur, et à partir de cela on peut comprendre aussi que le commentateur serait offensif envers le parler français

du joueur. Par ailleurs ce genre d'*offensivité* est souvent exposé aux multiples réactions qui vont jusqu'aux débats parallèles.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : Gregory Bufferne
- **Date et heure du commentaire** : 06/12/2022 à 00:48
- **Fonction interjective** : « croat »
- **Nombre de réaction** : Néant
- **Mention « j'aime »** : Néant

Tableau 11 commentaire 43 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	J'aime	Date et heure de publication
43	« C'est l'histoire de ma vie. Client Français : Bonj... Moi: Hello how are You doing? Fine? All good? Client Français: Yez I eeemfaynzank You ve- rriimaaatcheeuu Moi: ok ont parlent français t'es misérable en anglais Client Français : ooooof!!	THE180DEGR EERULE	Yes	0	0	06/12/2022 02:02

	»					
--	---	--	--	--	--	--

Dans ce tableau, on trouve mentionné à la première case le numéro du commentaire. Ensuite, il y a le commentaire puis le pseudonyme de l’auteur du commentaire. Ensuite, il y a le nombre des commentaires-réponses. Puis, le nombre des « Likes ». On trouve à la fin, la date et l’heure de la première publication du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

En insérant ce dialogue moqueur des français, le commentateur dont le pseudonyme « THE180DEGREERULE » il déclare que cette histoire occupe sa vie puis, il enchaîne en stigmatisant et en rejetant méchamment l’accent des français et montre un moment donné que ce rejet est réciproque entre français et anglais qui se rejettent leurs accents les uns les autres.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Ce que nous pouvons tirer comme sens apparent de ce commentaire repose sur une lecture qui dit qu’à partir de l’insertion de la part de du commentateur d’une phrase « *c’est l’histoire de ma vie* » il se peut qu’il soit très touché par l’accent de l’autre jusqu’à ce que cela devienne la chose qu’occupe le plus sa pensée, ensuite il insère dialogue qui se déroule entre un client français et lui (*commentateur*), ou le client commence son dialogue par le saluer en abrégant son « bonjour » en disant « *bonj* » suivi de trois points de suspension, et quand il répond en anglais en commettant une erreur « *how are you doing* » au lieu de « *what are you doing* », ensuite en répondant à sa question il imagine que le client français prononce mal une phrase en anglais, ou il la prononce avec un accent français, puis le commentateur reprend la parole et parle en français en reprochant au client français qu’il est « misérable en anglais » alors que lui-même et dans la même phrase commet une erreur de conjugaison, et qu’à la fin du dialogue le client français dit « *oooof!!* » pour dire qu’il est dégoûté de la réaction du commentateur ensuite le commentateur a fait appel à une insertion une suite d’émoticônes de rire aux larmes pour exprimer qu’il y a une chose qu’il trouve particulièrement drôle, on signale que cette émoticône a régné de 2010 à 2021 avant d’être remplacé après la génération Z par l’émoticône tête de mort.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Ce que pourrait cacher ce commentaire comme sens, serait que le commentateur ,ici , en répondant , il commence par une phrase « c’est l’histoire de ma vie » pour dire que le sujet ne lui est pas nouveau , et qu’il a habitude de voir ce genre de réactions et que lui à son tour aime bien réagir sur des questions pareilles , il arrive jusqu’à imaginer un dialogue entre lui et le client français ou ce dernier le salue et que lui répond en en anglais , et là le client français le suis en répondant avec un anglais avec un accent français et qu’il finit par ne pas supporter l’anglais du client français en l’insultant sous prétexte qu’il parle mal anglais, et là le client français qui se trouve complètement vexé par la réaction du commentateur « moi », et qu’à la fin il accélère dans la moquerie en insérant quatre émoticônes exprimant la drôlerie et le rire sur le client français.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** :THE180DEGREERULE
- **Date et heure du commentaire** : 06/12/2022 à 02:02
- **Fonction interjective** : (Bonj...) qui veut dire “bonjour” ; (Yez I eeemfaynzank You) (ve-rriiimaaatcheeeu) qui veut dire enanglais “ yesam fine thankyouverymuch”(ok) pour dire d’accord; (t’es) pour dire “ tues”(oooof!!) qui montre que le commentateur a mare de accentfrançais
- **Nombre de réactions** :Néant
- **Mentions j’aime** : Néant

Tableau 12 commentaire 44 sur la vidéo selon (MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réaction	Nombre de « j’aime »	Date et heure de publication
044	« Il a plus parler en français en 30 secondes que Zlatan, Neymar, Di Maria en 3 ans.. »	FaB92 N	Yes	10	61	06/12/2022 02:29

Dans ce tableau, on trouve mentionnéà la première case le numéro du commentaire. Ensuite, il y a le commentaire puis le pseudonyme de l’auteur du commentaire. Ensuite, il y a le nombre des commentaires-réponses. Puis, le nombre

des « Likes ». On trouve à la fin, la date et l'heure de la première publication du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Ce que donne ce commentaire de son commentateur dont le pseudonyme est « FaB92 N » comme sens apparent est le fait reprocher au joueur croate d'être capable de parler français mieux que le trio évoluant au club parisien, il se montre courtois vis- vis du joueur mais par contre il se trouve qu'il soit gêné par la non-maitrise du trio parisien de la langue française.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Dans ce commentaire , le commentateur s'en prend au trio parisien en présentant le joueur croate comme modèle pour un joueur qui maitrise bien le français en le comparant au trio, il exagère dans sa description du parler du joueur quand il dit que son français en 30 seconde et mieux que celui du trio en 3 ans, ce qui paraît quand même exagéré.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Il se peut que le commentateur soit un supporter du club marseillais qui est considéré comme un club ennemi du club parisien, la descente en flammes du parler du trio parisien en est témoin.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : « FaB92 N »
- **Date et heure du commentaire** : 06/12/2022 à 02:29
- **Nombre de réaction** : 10
- **Mention « j'aime »** : 61

Tableau 13 commentaire 44-1 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	J'aime	Date et heure de publication
044-01	« et toi par contre, je ne sais pas quel âge tu as mais tu ne sais pas conjuguer un verbe du premier	Tony	No	0	5	06/12/2022 16:28

	<i>groupe... »</i>					
--	--------------------	--	--	--	--	--

Le tableau établi par notre logiciel indique en première case que ce présent commentaire est présenté comme étant une première réponse au commentaire initial ensuite il y a le commentaire réponse , puis dans la troisième case le pseudonyme , ensuite le lien de la chaîne du commentateur , après , il est indiqué qu'il n'y a pas de sous réponses à ce commentaire réponse , pour la mention j'aime il y a 5 enfin il y a la date et l'heure de la diffusion du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- ***Analyse de contenu « directe »***

Ce commentaire comporte en lui comme sens apparent, une réponse à « *FaB92 N* » mais sans faire appel à la technique de « tag », il s'adresse à ce dernier tout en utilisant « *et toi* », puis « *par contre* », il s'oppose au commentateur initial, par la suite il s'en prend à lui en lui disant qu'il ne savait pas conjuguer un verbe du premier groupe jouant ainsi « *le Grammar Nazi* » à la fin il met les trois points de suspension ce qui laisse à dire.

- ***Analyse de contenu « qualitative »***

Sans utiliser la technique de « tag », il s'en prend dans son commentaire réponse à « *FaB92 N* » .il le rabaisse en lui reprochant d'être incapable de conjuguer un verbe du premier groupe, tout en sachant que le commentateur initial n'a commis aucune erreur de conjugaison pour être attaqué de la sorte.

- ***Analyse de contenu « indirecte »***

Il se peut que l'auteur du commentaire s'adresse à un autre commentateur que celui qui a commenté en commentaire initial, et qu'il soit en colère chose qui a fait qu'il oublie de taguer à qui il voulait répondre ou réagir.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : « *Tony* »
- **Date et heure de commentaire** : 06/12/2022 à 16:28
- **Fonction interjective** : Néant
- **Nombre de réaction** : Néant
- **Mentions « j'aime »** : 5

Tableau 14 commentaire 44-2 sur la vidéo selon (MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	J'aime	Date et heure de publication
044-02	« @Tony Et toi mettre une majuscule en début de phrase.. »	FaB92 N	No	0	4	06/12/2022 16:41

Dans ce tableau, établi par le logiciel *MAXQDA*, nous pouvons constater qu'il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent le commentaire (tel qu'il apparaît sur la chaîne), et le 44-2 (selon *MAXQDA*). On trouve : le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ; les réactions ; le nombre de réactions qui est estimé à 0 réponse. Autrement dit, le commentaire n'a suscité aucun débat. Ensuite, on a le nombre de mentions « j'aime » qui est à 4. Enfin, la date et l'heure du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Ce qui est apparent comme sens dans ce commentaire réponse dans lequel le commentateur n'a pas oublié de taguer le commentateur à qui il s'adresse, c'est qu'il a répondu avec la même manière que la réponse de celui à qui il s'est pris ; en lui disant qu'il n'a pas respecté la règle qui dit que la phrase commence toujours avec une lettre en majuscule.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

A son tour ce commentateur joue le « *Grammar Nazi* ». En essayant de critiquer la manière d'écriture chez le commentateur qui lui a reproché d'être incapable d'effectuer une phrase bien rédigée sur le plan orthographique, ce qui prouve que les deux se trouvent dans le état d'âme (action-réaction) d'où le commentaire suscite un débat.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Ce qui peut être tiré et avancé comme sens caché, est le fait que les deux commentateurs sortent du cadre de la discussion et échangent sur l'orthographe de chacun d'eux, chose qui montre qu'il y a colère et stigmatisation, une fois un commentateur rejette la manière d'écrire chez l'autre.

- *Analyse des observables*

- **Pseudonyme** : « *FaB92 N* »
- **Date et heure du commentaire** : 06/12/2022 à 16:41
- **Fonction interjective** : Néant
- **Nombre de réaction** : Néant
- **Mention « j'aime »** : 4

Tableau 15 commentaire 44-3 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réaction	J'aime	Date et heure de publication
044-03	« @FaB92 N lol minable... Entre ne pas mettre de maj' sur un commentaire YouTube et ne pas savoir conjuguer le verbe "aller" au passé composé, y a une sacré différence quand même... »	Tony	No	0	2	06/12/2022 17:03

Dans ce tableau, établi par le logiciel *MAXQDA*, nous pouvons constater qu'il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent le commentaire (tel qu'il apparaît sur la chaîne), et 44-3 (*selon MAXQDA*). On trouve : *le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ; les réactions ; le nombre de réactions* qui est estimé à 0 réponse. Autrement dit, le commentaire n'a suscité aucun débat. Ensuite, on a *le nombre de mentions « j'aime »* qui est à 2. Enfin, *la date et l'heure de la publication du commentaire*

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Le commentateur stigmatise en quelque sorte son énonciataire, il l'insulte, il le provoque en laissant trois points de suspension pour avoir une réponse.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Ce qui peut être sens apparent dans ce commentaire-réponse apparaît du fait que , tout d'abord , l'auteur du commentaire a commencé par insérer une interjection « *lol* » qui veut dire « *laughing out loud* » ou mort de rire ensuite il qualifie son énonciataire de minable puis il insère trois points de suspension , après il compare ce que lui

reproche son énonciataire « *incapable de mettre la première lettre en majuscule* » à ce que lui-même lui reproche à son tour « *incapable de conjuguer le verbe aller au passé composé* » tout en coupant le mot majuscule « *maj'* » et en ne pasmettant un sujet pour le verbe avoir qu'il vient d'insérer, et la fin, comme à l'accoutumée il termine sa phrase par trois points de suspension, comme s'il demande une réponse de la part de destinataire.

- **Analyse de contenu « indirecte »**

Le commentateur est mort de rire ; il n'est pas mort vraiment de rire cependant il trouve très drôle ce que reproche son destinataire, puis il enchaine par le qualifier de minable afin de le recadrer en l'insultant, il se peut qu'il soit en totale colère.

- *Analyse des observables*

- **Pseudonyme** : « *Tony* »
- **Date et heure du commentaire** :06/12/2022 à 17:03
- **Fonction interjective** : « *lol* » qui veut dire « *maj'* » qui est majuscule coupé« *y a* » au lieu de il y a « assimilation »
- **Nombre de réaction** : Néant
- **Mentions « j'aime »** : 2

Tableau 16 commentaire 44-4 sur la vidéo (selonMAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	J'aime	Date et heure du commentaire
044-04	@FaB92 N hahaha you killed him bro	101 GrandenGamer	No	0	2	11/12/2022 17:06

Dans ce tableau, établi par le logiciel *MAXQDA*, nous pouvons constater qu'il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent le commentaire (tel qu'il apparait sur la chaine), et 44-04 (*selon MAXQDA*). On trouve : *le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ;les réactions ; le nombre de réactions* qui est estimé à 0 réponse. Autrement dit, le commentaire n'a suscité aucun débat. Ensuite, on a *le nombre de mentions « j'aime »* qui est à 2. Enfin, *la date et l'heure du commentaire*.

- *Analyse et interprétation des données*
- **Analyse de contenu « directe »**

Le commentateur intervient dans cet échange chaud et prend la défense de « FaB92 N » en le rejoignant, il se moque de « Tony » en insérant, un ensemble constitué de lettres « Ha » qui veut dire qu’il est explosé de rire, ensuite il insère des mots en anglais « *youkilledhimbros* » qui veut dire « *tu l’as tué frère* ».

- **Analyse de contenu « qualitative »**

Le commentateur intervenant, se met à se moquer de « Tony » en rejoignant « FaB92 N » dans ce qu’il dit, puis il évoque l’anglais pour orienter la discussion à son camp.

- **Analyse de contenu « indirecte »**

Ce que peut ce commentaire cacher comme sens serait que ce commentateur ne maîtrise pas suffisamment le français, donc il inviterait ceux qui vont commenter pour s’exprimer en anglais c’est-à-dire dans une langue qu’il maîtrise, ou encore qu’il voudrait que « Tony » ne puisse comprendre ce qu’il dit afin de ne pas être exposé aux insultes de ce dernier.

- *Analyse des observables*

- **Pseudonyme** : « 101 GrandenGamer »
- **Date et heure du commentaire** : 11/12/2022 à 17:06
- **Fonction interjective** : « *hahaha* » qui signifie un rire « *bro* » qui signifie « *brother* » coupé qui veut dire « *frère* »
- **Nombre de réactions** : Néant
- **Mentions « j’aime »** : 2

Tableau 17 commentaire 44-5 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	J’aime	Date et heure de publication
044-05	“@Tony i do not speak french but what is wrong with his sentence? Can you give the phrase corrected please?”	101 GrandenGamer	No	0	0	11/12/2022 17:07

Dans ce tableau, établi par le logiciel *MAXQDA*, nous pouvons constater qu'il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent le commentaire (tel qu'il apparaît sur la chaîne), et 44-05 (*selon MAXQDA*). On trouve : *le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ; les réactions ; le nombre de réactions* qui est estimé à 0 réponse. Autrement dit, le commentaire n'a suscité aucun débat. Ensuite, on a *le nombre de mentions « j'aime »* qui est à 0. Enfin, *la date et l'heure du commentaire*.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Dans le commentaire *supra*, l'intervenant prend la défense de « *FAB92 N* », il est intervenu en anglais, là où il dit qu'« *il ne savait pas parler le français* » ; alors que même le commentateur dont le pseudonyme est « *FAB92 N* », a descendu en flamme « *Tony* » en lui corrigeant son énoncé.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Dans ce commentaire réponse le commentateur dont le pseudonyme est « *101 GrandenGamer* » s'en prend à « *Tony* » qu'il « *tague* » ensuite il lui demande si le commentateur « *FAB92 N* » a commis une erreur dans une totale exclamation, il lui demande ainsi dans une deuxième interrogation dans la même phrase s'il est capable de donner la phrase correcte, celle que vient « *FAB92 N* » d'insérer, jouant à son tour le « *Grammar Nazi* » donc il l'invite à parler en anglais ensuite à écrire correctement la phrase de « *FAB92 N* », à notre tour on peut comprendre qu'il y a une sorte de défi relevé par « *101 GrandenGamer* » envers « *Tony* » histoire de le vexer puisque on ignore si « *Tony* » sait parler la langue de « *101 GrandenGamer* ». Disons qu'il aurait fait appel à la traduction avant d'intervenir dans l'échange.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Ce qui peut cacher cet énoncé comme sens, c'est que « *101 GrandenGamer* » et « *FAB92 N* » seraient des amis proches, c'est pourquoi l'un défend l'autre tout en cachant leur identité, les deux sont intervenus en anglais histoire de vexer « *Tony* » qui se trouve. Disons entre le marteau et l'enclume.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : 101 GrandenGamer

- **Date et heure du commentaire** : 11/12/2022 à 17:07
- **Fonction interjective** : Néant
- **Nombre de réaction** : Néant
- **Mention « j'aime »** : Néant

Tableau 18 commentaire 44-6 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	J'aime	Date et heure de publication	Date et heure de modification de publication
044-06	« @101 Granden Gamer he said "illui a *parler* " instead of "illui a *parlé* " It's like if you said "she *like* " instead of "she *likes* " in short, a conjugation error worthy of a 10 year old child. So no he didn't kill me at all... If you spoke French, you would understand which is worse. And by far ..." »	Tony	No	0	0	11/12/2022 18:00	11/12/2022 18:11

Dans ce tableau, établi par le logiciel MAXQDA, nous pouvons constater qu'il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent le commentaire (tel qu'il apparaît sur la chaîne), et 44-06 (selon MAXQDA). On trouve : *le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ; les réactions ; le nombre de réactions* qui est estimé à 0 réponse. Autrement dit, le commentaire n'a suscité aucun débat. Ensuite, on a *le nombre de mentions « j'aime »* qui est à 0. Enfin, *la date et l'heure du commentaire ainsi que la date de modification du commentaire.*

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Le commentateur présent, en répondant à « 101Granden Gamer » semble insatisfait du comportement de ce dernier, il essaie dans un premier temps d'apaiser son esprit en expliquant mais au fur et à mesure il s'en prend à la fin au commentateur auquel il s'adresse.

- **Analyse de contenu « qualitative »**

Ce commentaire réponse, il y a mentionné « 101 GrandenGamer », « tagué » par « Tony », ce dernier explique en détail l'erreur de « FAB92 N », il l'explique en illustrant par des exemples en anglais, il met le mot à corriger entre deux étoiles qui sont utilisées par les commentateurs lorsqu'ils veulent souligner une faute ensuite il met le tout entre guillemets, puis par la suite il disait en répondant à « 101 grandenGamer » que « FAB92 N ne lui a pas tué du tout », car, d'après lui « la faute de conjugaison est commise par un gamin de 10 ans », juste après il met trois points de suspension

- **Analyse de contenu « indirecte »**

Ce qui peut cacher ce commentaire comme sens est qu'à partir du fait que le commentateur fait un va et vient entre deux langues (*anglais, français*) et finir l'explication avec un énoncé là où il s'attaque au commentateur dont le pseudonyme est « 101 GrandenGamer », et cela est un signe de mécontentement envers ce qui vient de recevoir comme insulte et stigmatisation.

- **Analyse des observables**

- **Pseudonyme** : « Tony »
- **Date et heure du commentaire** : 11/12/2022 à 18:00
- **Date et heure de mise à jour du commentaire** : 11/12/2022 à 18:11
- **Fonction interjective** : « it's » qui signifie c'est « iif » qui signifie si
- **Nombre de réaction** : Néant
- **Mention j'aime** : Néant

Tableau 19 commentaire 44-7 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réaction	J'aime	Date et heure de publication
044-07	« @Tony interesting »	101 GrandenGamer	No	0	0	11/12/2022 18:07

Dans ce tableau, établi par le logiciel MAXQDA, nous pouvons constater qu'il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent le commentaire (tel qu'il apparaît sur la chaîne), et 44-07 (selon MAXQDA). On trouve : le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ; les réactions ; le nombre de réactions qui est estimé à 0

réponse. Autrement dit, le commentaire n'a suscité aucun débat. Ensuite, on a le nombre de mentions « j'aime » qui est à 0. Enfin, la date et l'heure du commentaire

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Dans ce commentaire, le commentateur « 101 GrandenGamer » semble plus calme qu'avant, il dit « *interesting* », il se peut qu'il trouve l'explication de « Tony » très convaincante, il la suit d'un émoticône « 😎 » qui s'utilise pour exprimer le sens argotique de « cool », ou que la personne est admirée par la qualité du commentaire.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Le commentateur s'exprime toujours dans la langue qu'il connaît, et il trouve que la réponse sur laquelle il réagit très convaincante lorsqu'il insère dans commentaire (*interesting*), et qu'il a appris quelque chose de son interlocuteur après avoir été mal poli envers l'autre qui se trouve en face de lui en commentaire.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Le fait d'intervenir après un long va et vient de commentaire réponse est le signe d'être convaincu voire vaincu tout en reconnaissant sa perte en débat, ou encore que le commentateur ne veuille plus parler afin de mettre fin à la discussion.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : « 101 GrandenGamer »
- **Date et heure du commentaire** : 11/12/2022 à 18:07
- **Fonction interjective** : Néant
- **Nombre de réaction** : Néant
- **Mention j'aime** : Néant

Tableau 20 commentaire 44-8 sur la vidéo selon (MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	J'aime	Date et heure de publication
-----------------------	-------------	------------	-----------	---------------------	--------	------------------------------

044-08	« @Tonyça n'existe plus le premier groupe il me semble »	El Chicharito	No	0	0	13/12/2022 19:44
--------	---	---------------	----	---	---	------------------

Dans ce tableau, établi par le logiciel *MAXQDA*, nous pouvons constater qu'il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent le commentaire (tel qu'il apparaît sur la chaîne), et 44-08 (*selon MAXQDA*). On trouve : *le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ; les réactions ; le nombre de réactions* qui est estimé à 0 réponse. Autrement dit, le commentaire n'a suscité aucun débat. Ensuite, on a *le nombre de mentions « j'aime »* qui est à 0. Enfin, *la date et l'heure du commentaire*.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Le commentateur dont le pseudonyme « *El chicharito* », déclare que « *le premier groupe des verbes en langue française n'existe plus* » donc ce qui est peut-être apparent dans la lecture de ce commentaire réponse c'est que le commentateur « *El chicharito* » ignore l'existence de groupe dans la langue dans laquelle il s'exprime.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Dans ce commentaire réponse, de son commentateur dont le pseudonyme est « *El chicharito* » dans lequel ce dernier répond au commentateur principal dont le pseudonyme est « *Tony* », il lui déclare que « *le premier groupe n'existe plus* », dans une sorte de provocation, soit il essaie de décrédibiliser « *Tony* » chose qui pourrait enflammer encore plus la discussion et l'échange, soit cela serait dit par ignorance de la part de son auteur.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Le commentaire dans sa réponse essaierait de déstabiliser le commentateur dont le pseudonyme *Tony* en remettant en question ce que ce dernier vient de publier, ou encore il serait ignorant de classement des verbes de la langue française, ce qui nous amène encore à douter de sa langue maternelle qui serait autre que la langue française.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : El Chicharito
- **Date et heure du commentaire** : 13/12/2022 à 19:44
- **Fonction interjective** : Néant

- **Nombre de réaction** : Néant
- **Mention j'aime** : Néant

Tableau 21 commentaire 44-9 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Nombre de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	J'aime	Date et heure de publication
044-09	« @El Chicharito ouais, toi c'est un cas un peu désespéré quand même »	Tony	No	0	0	15/12/2022 21:32

Dans ce tableau, établi par le logiciel *MAXQDA*, nous pouvons constater qu'il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent le commentaire (tel qu'il apparaît sur la chaîne), et 44-09 (selon *MAXQDA*). On trouve : le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ; les réactions ; le nombre de réactions qui est estimé à 0 réponse. Autrement dit, le commentaire n'a suscité aucun débat. Ensuite, on a le nombre de mentions « j'aime » qui est à 0. Enfin, la date et l'heure du commentaire.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Dans ce commentaire Tony voudrait stigmatiser les propos de « El Chicharito » en le sous-estimant et en remettant ses propos en question tout en commençant par un rire moqueur.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

Comme à son accoutumée, le commentateur dont le pseudonyme est « Tony » refait appel à la technique que permet le réseau social ou il commence par « taguer » le commentateur dont le pseudonyme est « El Chicharito » en utilisant un « @ », ensuite il insère « ha » qui signifie qu'il en entrain de rire par la suite il insère « ouais » pour dire « oui », il confirme son adresse à « El Chicharito » en utilisant « toi » puis il le qualifie de cas un « peu désespéré quand même », pour but de le rabaisser et de stigmatiser ses propos.

- *Analyse de contenu « indirecte »*

Il se peut que Tony ait marre des propos de « El Chicharito », il adoucit le ton de la discussion un moment donné cependant il invétérerait son énonciataire à réactualiser sa pensée et son apprentissage.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : « Tony »
- **Date et heure du commentaire** : 15/12/2022 à 21:32
- **Fonction interjective** : « ha » qui veut dire qu’il y a du rire
- **Nombre de réaction** : 0
- **Mention « j’aime »** : 0

Tableau 22 commentaire 44-10 sur la vidéo (selon MAXQDA)

Numéro de commentaire	Commentaire	Pseudonyme	Réactions	Nombre de réactions	J’aime	Date et heure de publication
044-10	« @Tony l'éducation nationale l'avait supprimé un moment j ne vois pas de quoi tu parles »	El Chicharito	No	0	0	16/12/2022 12:19

Dans ce tableau, établi par le logiciel MAXQDA, nous pouvons constater qu’il y a un ensemble de points essentiels qui caractérisent le commentaire (tel qu’il apparait sur la chaine), et 44-09 (selon MAXQDA). On trouve : *le numéro du commentaire ; le commentaire, le pseudonyme ; les réactions ; le nombre de réactions* qui est estimé à 0 réponse. Autrement dit, le commentaire n’a suscité aucun débat. Ensuite, on a *le nombre de mentions « j’aime »* qui est à 0. Enfin, *la date et l’heure du commentaire*.

- *Analyse et interprétation des données*
- *Analyse de contenu « directe »*

Le commentateur dont le pseudonyme est « ElChicharito » considère que « l’éducation a supprimée les cours liés au premier groupe des verbes de la langue française » ensuite il fait semblant de ne pas comprendre de quoi parle « Tony », de notre côté nous pensons que l’information qu’il vient de dispatcher est assez bizarre.

- *Analyse de contenu « qualitative »*

En répondant au commentateur dont le pseudonyme est « Tony », « ElChicharito » illustre sa réponse en informant son énonciataire que « l’éducation nationale avait

supprimée la leçon des verbes du premier groupe du programme scolaire », ou encore une lecture qui s'annonce qui est présentée dans le fait que le commentateur fuit le sujet en ramenant son interlocuteur dans un autre champs de pensée.

- **Analyse de contenu « indirecte »**

Il se peut que « *El Chicharito* » soit un pédagogue ou didacticien ou encore un enseignant qui est au courant des moutures qui se font dans les programmes scolaires car, dans des sujets pareils, seuls ces spécialistes ont le pouvoir d'infirmier ou confirmer de telles nouveautés.

- *Analyse des observables*
- **Pseudonyme** : El Chicharito
- **Date et heure du commentaire** : 16/12/2022 à 12:19
- **Fonction interjective** : Néant
- **Nombre de réaction** : Néant
- **Mention « j'aime »** : Néant

5. Inférence/Interprétations des données

Dans cette partie de notre recherche nous allons aborder la pertinence des éléments du discours (commentaire) sur le sens des marqueurs glottophobique.

Tableau 23 Interprétation des analyses des commentaires

Commentaires	27	27-1	27-2	27-3	27-4	27-5	27-7	27-15
Marqueurs glottophobiques								
Pseudonyme	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Réaction	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Mention « j'aime »	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Emoticône	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Trois points de suspension	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Interjection	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Oui
Grammar-Nazi	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Oui
@	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non

Le tableau supra, montre clairement l'intervention des marqueurs glottophobiques dans la constitution des commentaires qui sont publiés en ligne et qui représentent notre recueil de donnés.

Dans les colonnes de la première ligne et qui concernent la présence des marqueurs glottophobique , on remarque une présence permanente du marqueur glottophobique « *pseudonyme* » , ensuite dans la deuxième ligne une présence de « *réactions* » sauf dans le commentaire 27 ce qui est justifiable par le fait qu’il représente un commentaire initial , puis dans la troisième colonne une présence permanente de « *j’aime* » ensuite dans la colonne qui suit et qui concerne les « *émoticônes* » qui ne font pas de présence par ailleurs on remarque dans la colonne qui concerne les « *trois points de suspension* » une seule présence dans le commentaire 27 , ensuite pour ce qui « *interjection* » qui font six présences sur huit , en ce qui concerne le marqueur glottophobique dans l’avant dernière colonne « *Grammar Nazi* » trois présences sur huit et à la fin , on remarque qu’il y a une présence de « *l’arobase* » sur huit ce qui est peut être justifié par le fait qu’il y a des commentateur qui répondent souvent sans faire appel au « *tag* ».

Tableau 24_ Interprétation de l'analyse des commentaires 41, 41-1,42 et 43

Commentaires	41	41-1	42	43
Marqueurs glottophobiques				
Pseudonyme	Oui	Non	Non	Oui
Réaction	Oui	Non	Oui	Oui
Mention « J’aime »	Oui	Non	Non	Non
Emoticône	Oui	Non	Non	Oui
Trois Points De Suspension	Non	Non	Non	Oui
Interjection	Oui	Oui	Oui	Oui
Grammar Nazi	Non	Non	Oui	Oui
@ AROBASE	Non	Oui	Non	Non

Le tableau supra, montre clairement l’intervention des marqueurs glottophobiques dans la constitution des commentaires qui sont publiés en ligne et qui représentent

notre recueil de donnés. On les interprétera dans les commentaires collectés, présentés horizontalement par rapport aux marqueurs glottophobiques présentés verticalement.

Dans les colonnes de la première ligne et qui concernent la présence du marqueur glottophobique, on remarque une présence permanente du marqueur glottophobique « pseudonyme » sauf dans le commentaire 41, ensuite dans la deuxième ligne une présence de « réactions » sauf dans le commentaire 41-1, puis dans la troisième colonne une absence permanente de « j'aime » sauf dans le commentaire ensuite dans la colonne qui suit qui concerne notamment les « émoticônes » il n'y a pas de présence à l'exception du commentaire 41 par ailleurs on remarque dans la colonne qui concerne les « trois points de suspension » particulièrement une seule présence dans le commentaire 43, ensuite pour ce qui « interjection » qui font quatre présences sur quatre, en ce qui concerne le marqueur glottophobique « Grammar Nazi » dans l'avant dernière colonne trois, il ne figure pas dans les commentaires 41 et 41-1 par contre on le trouve présent dans les commentaires 42 et 43, et à la fin, on remarque qu'il y a une présence de l'arobase sur quatre ce qui est peut être justifié par le fait qu'il y a des commentateurs qui répondent souvent sans faire appel au tag.

Tableau 25 Interprétation des analyses des commentaires 44 et ses commentaires réponses de 44-1 à 44-10

Commentaires	44	44-1	44-2	44-3	44-4	44-5	44-6	44-7	44-8	44-9	44-10
Marqueurs glottophobiques											
Pseudonyme	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Réaction	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Mention « j'aime »	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Emoticône	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Trois points de suspension	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
Interjection	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui
Grammar Nazi	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Non
@ Arobase	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

Le tableau ci-dessus, montre clairement l'intervention des marqueurs glottophobiques dans la constitution des commentaires qui sont publiés en ligne et qui représentent notre recueil de donnés. Nous allons mener notre interprétation des commentaires en ligne présenté horizontalement par rapport aux marqueurs glottophobique présentés verticalement.

Dans les colonnes de la deuxième ligne et qui concernent la présence du marqueurs glottophobique , on remarque une présence permanente du marqueur glottophobique « *pseudonyme* » , ensuite dans la troisième ligne une présence de réactions seulement pour le commentaire« 44 » ce qui est justifiable par le fait qu'il représente un commentaire initial et que les réactions visent souvent ce commentaire , puis dans la quatrième colonne une présence de « *j'aime* » dans les commentaires « 44,44-1,44-2,44-3 » et l'absence des « *likes* » dans les commentaires « 44-4,44-5,44-6,44-7,44-8,44-9,44-10 ».Ensuite, dans la colonne qui suit et qui concerne les « *émoticônes* » qui ne font pas de présence par ailleurs on remarque dans la colonne qui concerne les « *troispointsdesuspension* »une présence dans le commentaire « 44,44-1,44-2,44-3 » et « 44-6 », ensuite pour ce qui est « *interjection* » il y a cinq présences sur onze , en ce qui concerne le marqueur glottophobique « *GrammarNazi* » dans l'avant dernière colonne trois présences sur onze et à la fin , on remarque qu'il y a neuf présences de l'arobase sur onze ce qui est peut être justifié par le fait qu'il y a des commentateurs qui répondent souvent en faisant appel au tag réalisant avec le commentaire-lien.

L'interprétation de ce tableau nous a conduit à déduire que parmi les marqueurs glottophobiques, ceux qui sont les plus utilisés par les utilisateurs commentateurs sur la chaîne « *@beINSPORTSFrance* » sont :

En première position « les pseudonymes » ceci dit que quand on se cache derrière ce marqueurs glottophobique on a tout le pouvoir d'écrire ce qu'on veut à n'importe quel moment ,en deuxième position « les mentions j'aime » ceci dit que ce marqueur glottophobique s'impose comme étant un moyen facilitateur d'expression rapide , puis en troisième position on trouve le « *GrammarNazi* » qui s'impose à chaque fois il s'agit d'un débat conflictuel autour des langues et des accents, cependant en ce qui concerne le reste des marqueurs glottophobiques , ils sont peu utilisés par les utilisateurs de la chaîne « *@beINSPORTSFrance* ».

Conclusion

Dans le chapitre supra de l'analyse des commentaires en ligne, on s'arrête sur les marqueurs glottophobiques qui interviennent dans la réalisation des éléments discursifs. Ces derniers font le commentaire en le rendant de nature *glottophobique*. Nous avons présenté dans un premier moment notre méthodologie de recherche en faisant appel aux trois types d'analyse de contenu sur lesquelles s'appuie l'étude de notre recueil de données. Par la suite, nous avons essayé de contextualiser notre étude tout en l'adaptant aux éléments présentés auparavant. Puis, on a trouvé un terrain d'entente entre notre recueil de données et la méthodologie adoptée afin d'obtenir des éléments de réponses à nos questionnements qui concernent l'existence des marqueurs glottophobiques liés aux éléments technologiques intervenants lors de la production des commentaires en ligne.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au cours de notre étude sur la glottophobie en contexte numérique du réseau social *YouTube*, nos questions ont pu avoir quelques éléments de réponse par rapport aux raisons qui poussent les internautes, abonnés ou non abonnés à la chaîne « *@beINSPORTS France* ». D'abord, nous avons abordé brièvement la glottophobie en général et qu'est ce qui la forme. Nous avons également évoqué quelques aspects liés à la communication numérique.

Notre étude vise à montrer la manière dont les commentateurs interviennent sur les accents d'autrui. Nous avons retracé les procédés auxquels les commentateurs ont eu recours dans la publication de leurs commentaires sur ce phénomène linguistique. Nous avons voulu connaître les techniques discursives employées par les commentateurs face aux accents sur *YouTube*, et comprendre les facteurs qui déclenchent les réactions sur la chaîne « *@beINSPORTSFrance* ».

C'est pourquoi, nous avons recueilli des écrits numériques « *des commentaires* » à partir des captures d'écran, de la chaîne « *@beINSPORTSFrance* » et du logiciel *MAXQDA*, qui nous ont permis de construire nos observables. C'est à partir de notre recueil de données que nous avons pu décortiquer les réactions sur les accents des internautes.

Les commentateurs adoptent des attitudes variées sur les accents. La norme linguistique est omniprésente dans le processus de la composition du commentaire glottophobique. Cette dynamique, concernant les accents, est le produit de plusieurs facteurs influençant la manière dont le commentateur traite les accents sur *YouTube*.

L'étude de notre recueil de données révèle un bon nombre d'attitudes linguistiques glottophobiques importantes envers les accents. Voici quelques marqueurs glottophobiques repérés :

- Les pseudonymes
- Les mentions « j'aime »
- Les « Grammar Nazi »

Perspectives

L'évolution rapide, incroyable voire incessante de la technologie discursive ouvrira encore une grande porte à l'intervention d'autres marqueurs glottophobiques lors de la production des commentaires en ligne. Cela pourrait être doté de représentations chez les utilisateurs vis-à-vis des technologies disponibles sur le clavier provoquant l'acte glottophobe. N'étant qu'une base de données riche et ouverte à une multitude de projets tels que remarques s'imposent, la question des marqueurs glottophobiques émerge comme un enjeu central d'une sociolinguistique discursive numérique dans un temps où on a intérêt de poursuivre cette recherche pour répondre aux remarques suivantes : quelle est l'influence de l'AROBASE « @ » comme marqueur glottophobe comme appellatif servant à l'implication de l'autre dans le discours numérique, sur le sens du commentaire en ligne.

Quelle est l'influence des « *trois points de suspension* » (...) comme marqueurs glottophobiques dont l'influence sur le sens demeure peu comprise, sur le sens du commentaire en ligne.

Références et Orientations Bibliographiques

BIBLIOGRAPHIE

- Andreani, J.-C. (s. d.). *METHODES D'ANALYSE ET D'INTERPRETATION DES ETUDES QUALITATIVES : ETAT DE L'ART EN MARKETING*.
- Arezki, D. A. (2008). L'identité linguistique : Une construction sociale et/ou un processus de construction socio-discursive ?
- BARDIN, L. (1977). L'analyse de contenu. France, Presses Universitaires de France, pp. 80-112.
- bj74150 (Réalisateur). (2011, octobre 7). *Karl Lagerfeld parle de l'accent d'Eva Joly*. <https://www.youtube.com/watch?v=sUkMwFi82nU>
- Blanchet, P. (2013). Repères terminologiques et conceptuels pour identifier les discriminations linguistiques: *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, N° 4(2), 29- 39. <https://doi.org/10.3917/cisl.1302.0029>
- Blanchet, P. (2017). Discriminations : Combattre la glottophobie. textuel.
- Blanchet, P. (2021). Glottophobie: *Langage et société, Hors-série(HS1)*, 155- 159. <https://doi.org/10.3917/l.s.hs01.0156>
- BOITMOBILE. (s. d.). *Communauté virtuelle—Définitions Marketing* » *L'encyclopédie illustrée du marketing*. Consulté 15 avril 2023, à l'adresse <https://www.definitions-marketing.com/definition/communaute-virtuelle/>
- Cardon, D. (s. d.). À quoi rêvent les algorithmes ?

- Charaudeau, P. (2009). Identité linguistique, identité culturelle : Une relation paradoxale. In C. Lagarde (Éd.), *Le discours sur les « langues d’Espagne »* (p. 21- 38). Presses universitaires de Perpignan. <https://doi.org/10.4000/books.pupvd.299>
- *Définition de continuum linguistique | Dictionnaire français.* (s. d.). La langue française. Consulté 15 avril 2023, à l’adresse <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/continuum-linguistique>
- *Définition de rapport de force | Dictionnaire français.* (s. d.). La langue française. Consulté 9 avril 2023, à l’adresse <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/rapport-de-force>
- *Définition des stéréotypes.* (s. d.). Gouvernement du Québec. Consulté 15 avril 2023, à l’adresse <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/enfance/developpement-des-enfants/consequences-stereotypes-developpement/definition-stereotypes>
- *Définitions : Judéophobie—Dictionnaire de français Larousse.* (s. d.). Consulté 25 mars 2023, à l’adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/jud%C3%A9ophobie/186476>
- *Définitions : Xénophobie—Dictionnaire de français Larousse.* (s. d.). Consulté 25 mars 2023, à l’adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/x%C3%A9nophobie/82881>
- de Gaulejac, V. (2004). La honte, entre le social et le psychique.
- Develotte, C., & Paveau, M.-A. (2017). Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. *Questionnements linguistiques: Langage et société, N° 160-161(2), 199- 215.* <https://doi.org/10.3917/ls.160.0199>
- Doguet, J.-P., & Rizk, H. (2017). *Philosophie : 160 notions et concepts.* Armand Colin.
- Doueihy, M. (2012). Pour un humanisme numérique : L’amitié, l’oubli, les réseaux, l’intelligence collective. *publie.net.*

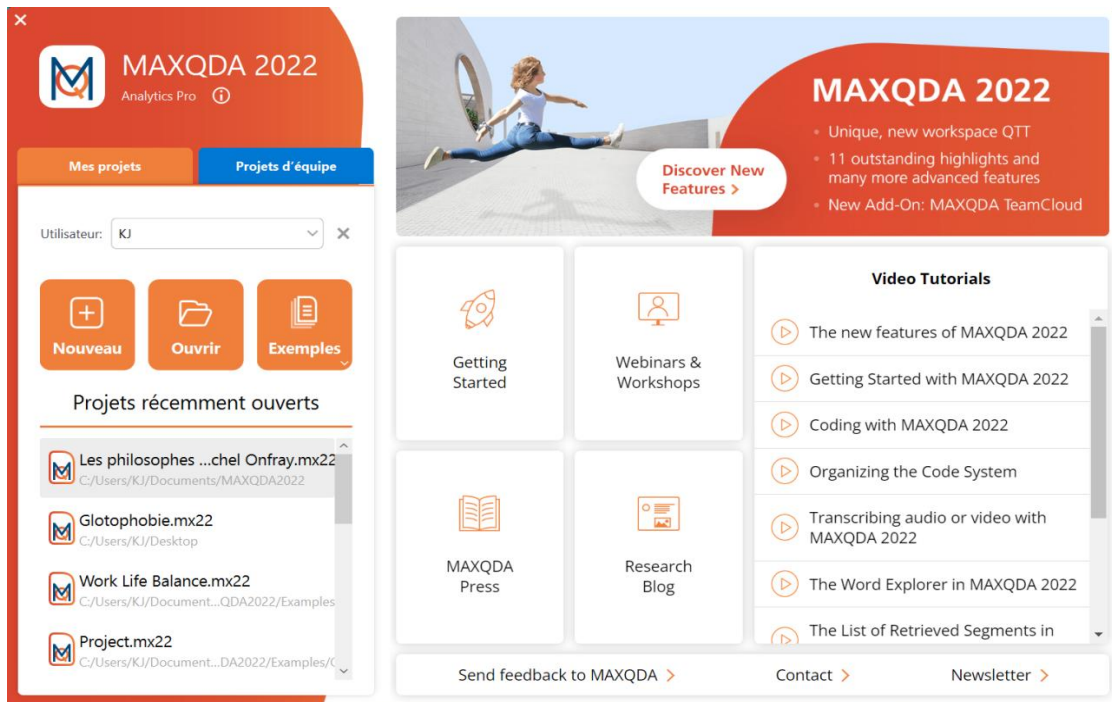
- Ducrot, O., & Todorov, T. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Seuil (réédition numérique FeniXX).
- Fourar, F. Z. (2020, mai 5). *Un plurilinguisme à l'algérienne : La jeune génération ose sa langue*. Journée d'études Monde arabe et méditerranéen à l'ère du numérique : formes, pratiques et représentations. <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-02734050>
- *Glottophobie.-Eva-Carré.-2017.pdf*. (s. d.). Consulté 24 mars 2023, à l'adresse <https://scl.hypotheses.org/files/2017/04/Glottophobie.-Eva-Carr%C3%A9.-2017.pdf>
- Grammar nazi. (2022). In *Wiktionnaire*. https://fr.wiktionary.org/w/index.php?title=grammar_nazi&oldid=30468912
- *In situ : Définition simple et facile du dictionnaire*. (2021, janvier 10). <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/in-situ/>
- Houdebine, A. (2015). « De l'imaginaire linguistique à l'imaginaire culturel ». *La linguistique*, 51, 3-40. <https://doi.org/10.3917/ling.511.0003>.
- Kozinets, R. V. (2010). *Netnography : Ethnographic research in the age of the internet* (1st ed). Sage Publications Ltd.
- *La notion de communauté linguistique [Formation en linguistique variationniste]*. (s. d.). Consulté 22 avril 2023, à l'adresse https://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/module1/module1_14.html
- Lagarde, C. (2020). Le concept de « langue polynomique », supercherie scientifique ou concept opératoire ? In F. Cazal (Éd.), *Hommage à Francis Cerdan / Homenaje a Francis Cerdan* (p. 477- 492). Presses universitaires du Midi. <https://doi.org/10.4000/books.pumi.35416>
- LeHuffPost (Réalisateur). (2018, octobre 17). *Jean-Luc Mélenchon se moque de l'accent d'une journaliste*. <https://www.youtube.com/watch?v=fpoaodwmkJc>
- Moïse, C. (2021). Numérique: *Langage et société, Hors série*(HS1), 241- 244. <https://doi.org/10.3917/l.s.hs01.0242>

- MSH SUD (Réalisateur). (2017, septembre 19). *L'écrilecture*. <https://www.youtube.com/watch?v=Es10LJpJQ3w>
- Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann.
- Paveau, M.-A. (2015, août 26). [Dictionnaire] Probusage [Billet]. *Technologies discursives*. <https://technodiscours.hypotheses.org/682>
- *Qu'est-ce qu'un écosystème numérique ? - Comprendre le modèle commercial le plus rentable - MoreThanDigital*. (2020, décembre 9). <https://morethandigital.info/fr/quest-ce-quun-ecosysteme-numerique-comprendre-le-modele-commercial-le-plus-rentable/>
- Rosati, M. V. (s. d.). Lecture de « Pour un humanisme numérique » de Milad Doueïhi.
- RTL (Réalisateur). (2018, octobre 31). *Glottophobie : Peut-on avoir honte de son accent ?* <https://www.youtube.com/watch?v=4qxm38KsZs>
- *Savez-vous ce qu'est le web 2.0 ? - Unow*. (s. d.). Consulté 17 avril 2023, à l'adresse <https://www.unow.fr/blog/le-coin-des-experts/web-2-0-definition/>
- *smartphone—Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert*. (s. d.). Consulté 30 mars 2023, à l'adresse <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/smartphone>
- Traverso, V. (2012). Organisation du cadre participatif, accord et répétition dans l'interaction. *SHS Web of Conferences*, 1, 663- 679. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20120100203>
- Università di Corsica Pasquale Paoli (Réalisateur). (2018, janvier 15). *De la glottophobie à la polynomie : Combattre les discriminations linguistiques*. https://www.youtube.com/watch?v=TuRCZfvfx_w

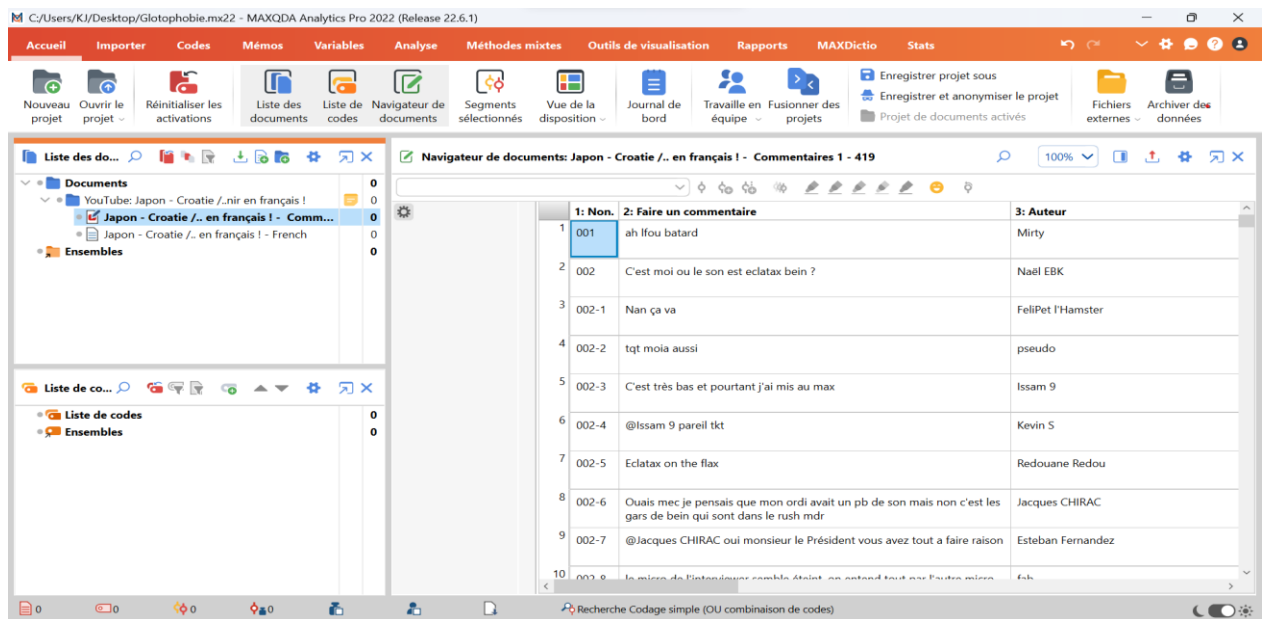
ANNEXES



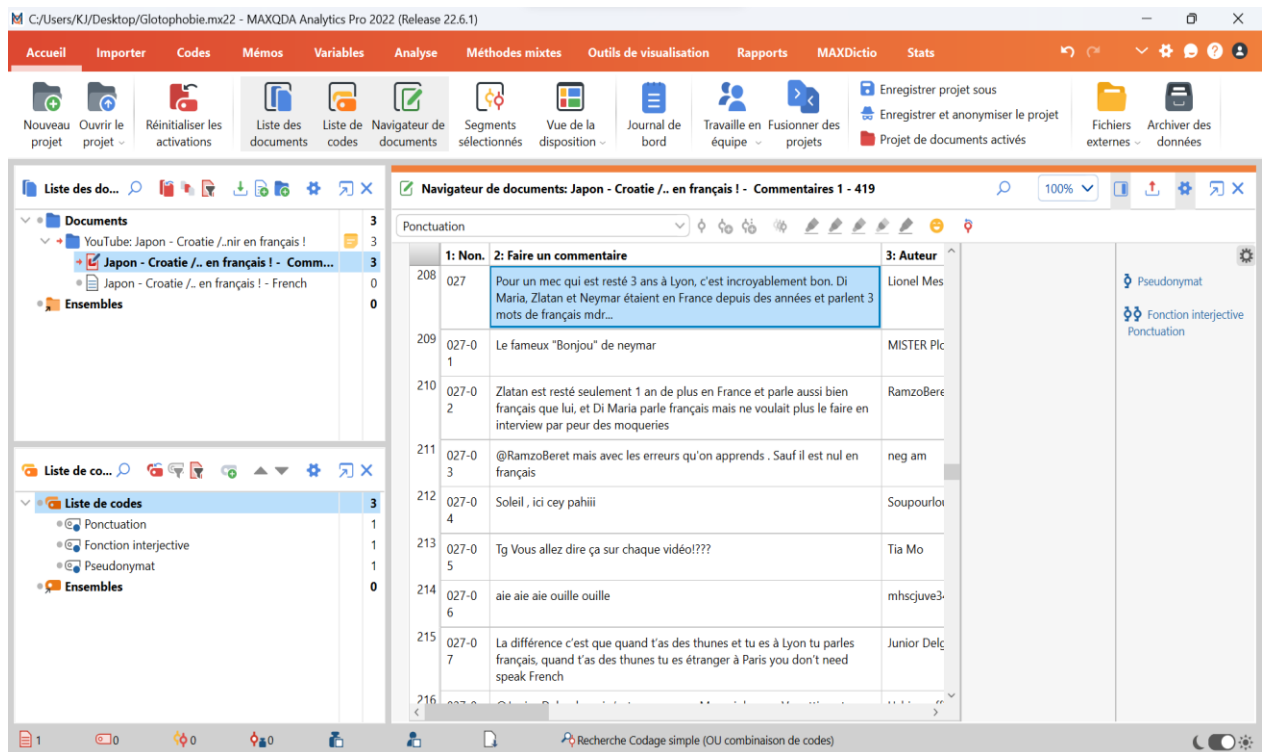
Annexe 1- La miniature de la vidéo de l'interview sur la chaîne« @beINSPORTSFrance »



Annexe 02- La page d'accueil du logiciel *MAXQDA*



Annexe 03- Exemple des commentaires lors de l'augmentation dans le logiciel *MAXQDA*



Annexe 04- Exemple d'augmentation des commentaires dans le logiciel MAXQDA

LISTE DES FIGURES

Figure 1- Exemples de pratiques glottophobiques en ligne.	19
Figure 2. Exemples de pratiques glottophobiques en ligne.....	20
Figure 3. Commentaire relationnel extrait du corpus.....	46
Figure 4. Commentaire lien extrait du corpus.....	47
Figure 5. Commentaire remerciement extrait du corpus.....	48
Figure 6. Commentaire métadiscursif	49
Figure 7. Commentaire-troll.....	50

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 - Le commentaire 27 sur la vidéo (selon MAXQDA).....	63
Tableau 2 Le commentaire 2-27 sur la vidéo (selon MAXQDA).....	68
Tableau 3 Le commentaire 27-3 sur la vidéo (<i>selonMAXQDA</i>).	69
Tableau 4_ Le commentaire 27-4 sur la vidéo (<i>selon MAXQDA</i>)	70
Tableau 5 Le commentaire 27-5 sur la vidéo (selon MAXQDA).....	71
Tableau 6_ Le commentaire 27-7 sur la vidéo (<i>selon MAXQDA</i>)	73
Tableau 7 Le commentaire 27-15 sur la vidéo (selon MAXQDA).....	74
Tableau 8 Le commentaire 41 sur la vidéo (selon MAXQDA)	76
Tableau 9 commentaire 41-1 sur la vidéo (<i>selonMAXQDA</i>)	77
Tableau 10 commentaire 42 sur la vidéo (selon MAXQDA)	79

Tableau 11 commentaire 43 sur la vidéo (selon MAXQDA)	80
Tableau 12 commentaire 44 sur la vidéo selon (MAXQDA)	82
Tableau 13 commentaire 44-1 sur la vidéo (selon MAXQDA)	83
Tableau 14 commentaire 44-2 sur la vidéo selon (MAXQDA).....	85
Tableau 15 commentaire 44-3 sur la vidéo (selon MAXQDA)	86
Tableau 16 commentaire 44-4 sur la vidéo (selon MAXQDA).....	87
Tableau 17 commentaire 44-5 sur la vidéo (selonMAXQDA).....	88
Tableau 18 commentaire 44-6 sur la vidéo (selon MAXQDA).....	90
Tableau 19 commentaire 44-7 sur la vidéo (selonMAXQDA).....	91
Tableau 20 commentaire 44-8 sur la vidéo selon (MAXQDA).....	92
Tableau 21 commentaire 44-9 sur la vidéo (selon MAXQDA)	94
Tableau 22 commentaire 44-10 sur la vidéo (selonMAXQDA).....	95
Tableau 23 Interprétation des analyses des commentaires	96
Tableau 24_ Interprétation de l'analyse des commentaires 41, 41-1, 42 et 43.....	97
Tableau 25 Interprétation des analyses des commentaires 44 et ses commentaires réponses de 44-1 à 44-10	98

INDEX DES AUTEURS

A

Abdenour Arezki, 111

C

Christelle Combe, 111

Christian Lagarde, 111

Claudine Moise, 111

D

Daniel Hirst, 111

Develotte Christine, 111

Dominique Cardon, 111

F

Fatima- Zohra Fourar, 111

H

Hadi Rizk, 111

I

Ibtisem Chachou, 111

J

Jean-Claude Andreani, 111

Jean-paul doguet, 111

Jocelyn Pierre, 111

L

Lydia Benboulaid, 111

M

Marcello Vitali Rosati, 111

Marie- Paul Jacques, 111

Marie-Anne Paveau, 111

Milad Doueïhi, 111

Mounir Ahmed Tayeb, 111

N

Nadjia Boudjellal, 111

O

Oswald Ducrot, 111

P

Patrick Charaudau, 112

Philip Blanchet, 111

R

Rima Benkhilil, 112

Robert V . Kozinets, 112

S

Salim Khider, 112

Samra Maatga, 112

Soumia Lahouaou, 112

Stéphane Vial, 112

T

Tzvetan Todorov, 112

V

Véronique Traverso, 112

Vicent De Gaulejac, 112

INDEX DES NOTIONS

A

accent, 8, 15, 16, 17, 18, 20, 23, 24, 27, 28, 35, 68,
73, 78, 80, 83, 85, 86, 115, 117, 118, 126

C

commentaire, 5, 8, 20, 31, 35, 45, 46, 47, 48, 49, 50,
51, 52, 53, 56, 60, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71,
72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84,
85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97,
98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 108,
110, 112, 126

communication, 8, 19, 26, 39, 46, 47, 53, 59, 112

culture, 18, 21, 22, 38, 41, 44, 45, 126

E

émoticône, 46, 85, 99, 106

G

glottophobie, 1, 5, 6, 8, 9, 10, 14, 15, 16, 17, 19, 23,
28, 46, 53, 60, 63, 112, 115, 118, 125, 126, 127

Grammar Nazi, 89, 90, 95, 105, 106, 107, 108

I

imaginaire linguistique, 25, 29, 45

internaute, 32, 39, 41, 46

M

marqueurs de glottophobie, 46

N

norme, 8, 16, 17, 23, 24, 25, 112

numérique, 1, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 18, 19, 23, 26, 28,
32, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 46, 53,
54, 55, 56, 57, 60, 66, 112, 116, 117, 118, 126,
128

P

polynomie, 14, 23, 118, 126

pratiques langagières, 19, 21, 23, 26, 28

pseudonyme, 64, 66, 67, 68, 69, 71, 72, 73, 74, 75,
77, 79, 80, 82, 84, 87, 88, 90, 91, 93, 94, 95, 97,
98, 100, 101, 102, 103, 105, 106, 108

R

réseau social, 10, 35, 38, 45, 53, 54, 102, 112

S

sociolinguistique, 6, 8, 9, 10, 11, 15, 23, 32, 35, 53,
54, 56, 115, 117, 126, 128

W

web (2.0), 26

Y

YouTube, 1, 5, 8, 9, 10, 14, 18, 28, 29, 32, 35, 38,
45, 56, 60, 67, 91, 112, 126, 127

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	7
2	Chapitre I -	13
	Introduction	13
2.1	La glottophobie	14
2.1.1	Qu'est ce qui forme cette glottophobie ?	15
2.2	La glottophobie et/ ou la discrimination linguistique	16
2.3	Les attitudes linguistiques des internautes sur YouTube.....	17
2.4	La glottophobie en contexte numérique	18
2.4.1	Langue, culture et société.....	21
2.4.2	Glottophobie et/ou polynomie.....	22

2.5	Les représentations linguistiques et les revendications identitaires	23
2.5.1	Quelle forme d'identité ? (Constitution des communautés discursives numérique)	25
2.6	Des langues, des accents et des variations.....	26
2.6.1	Avoir honte de son accent	27
2.7	L'identité linguistique et la dynamique langagière des internautes sur YouTube	28
2.7.1	L'identité linguistique : une construction socio-discursive ?.....	28
2.8	Le cadre participatif de l'analyse.....	29
	Conclusion.....	31
3	Chapitre II – Du discours à l'analyse.....	34
	Introduction	34
3.1	Le genre numérique natif et le genre hybride (médiatique numérique)	34
3.2	Les technologies discursives : l'impact du numérique sur les attitudes des utilisateurs de YouTube	37
3.3	La Co-énonciation technologique.....	38
3.4	Un discours numérique ou un discours numérisé/hypermédia ?	41
3.5	Altérité et interculturalité en contexte numérique	43
3.6	Le commentaire comme genre renouvelé par le web	44
3.6.1	Le commentaire numérique.....	45
3.6.2	Les types de commentaires en ligne.....	45
3.7	Les limites entre la sociolinguistique de terrain « <i>in vivo</i> » et la sociolinguistique numérique « <i>in vitro</i> »	52
	Conclusion.....	55
4	CHAPITRE III – ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS.....	58
	Introduction	58
4.1	Les critères de délimitation du recueil de données	59

4.2	Description du recueil de données.....	59
4.2.1	La chaine YouTube « @beINSPORTSFrance ».....	59
4.2.2	Périodisation de la vidéo	61
4.3	Présentation du logiciel <i>MAXQDA</i>	61
4.3.1	Un aperçu sur les commentaires les plus marquants de la glottophobie (les occurrences prototypiques) dans la vidéo « <i>Japon - Croatie / Quand Lovren refuse une interview en français... Pour la finir en français !</i> ».....	62
4.4	Analyse des données.....	62
4.4.1	La méthode d'analyse des données	62
4.4.2	Limitation des observables.....	66
	Conclusion.....	100
	CONCLUSION GÉNÉRALE.....	102
	BIBLIOGRAPHIE.....	104
	ANNEXES.....	108
	LISTE DES FIGURES.....	109
	LISTE DES	
	TABLEAUX.....	110
	INDEX DES AUTEURS.....	113
	INDEX DES NOTIONS.....	115
	TABLE DES MATIÈRE.....	116

Résumé

Cette thèse porte sur un phénomène linguistique abordé dans une approche sociolinguistique et numérique à la fois. Elle est le résultat d'une accumulation d'un ensemble de processus linguistiques qui se composent en faisant appel à des éléments technologiques qui évoluent dans une ère numérique qui demeure à son tour, peu compréhensible, voire complexesurtout avec la présence d'une évolution incroyable des constituants des environnements numériques et ceux de nouveaux espaces discursifs dans lesquels il est construit. De notre côté, nous avons essayé à travers la réalisation de ce travail de recherche, de détailler les éléments qui peuvent être à l'origine du galvaudage dans lequel beaucoup de scientifiques en sciences du langage se trouvent englués à chaque fois il s'agit d'analyser de tels phénomènes. Dans cette recherche, nous avons abordé « la glottophobie » qui est représentée comme étant un phénomène sociolinguistique, dans un contexte numérique, dans ce travail on a ciblé comme objet de recherche « les commentaires des utilisateurs de la chaîne «@beINSPORTSFrance » afin de dégager les marqueurs glottophobique dans leur aspect technologique.

Mots-clés : Glottophobie ; Numérique ; Algorithmes ; Commentaire en ligne ; Marqueur glottophobique ; réseau social 2.0.

Abstract

This thesis deals with a linguistic phenomenon approached from both a sociolinguistic and a digital perspective. It is the result of the accumulation of a set of linguistic processes that are made up of technological elements and evolve in a digital era that remains, in its turn, little comprehensible or even complex, especially with the presence of an incredible evolution in the constituents of the environments and those of the new discursive spaces in which it is constructed, For our part, we have endeavored in the course of this research, and in keeping with a sound application of the methodology, to detail the elements that may be at the root of the confusion in which many scientists specializing in the science of language find themselves mired each time it comes to analyzing such phenomena. In this thesis, we addressed "glottophobia", which is represented as a sociolinguistic phenomenon, in a digital context. In this work, we targeted as our research object "the comments of users of the "@beINSPOrTSFrance" channel in order to identify glottophobic markers in their technological aspect.

keywords: Glottophobia; Digital; Algorithms; Online commentary; Glottophobic marker; Social network 2.0.

ملخص

هذه الرسالة تتناول ظاهرة لغوية مدروسة من منظور اللسانيات الاجتماعية والرقمية في آن واحد. إنها نتيجة لتراكم مجموعة من العمليات اللغوية التي تتكون من خلال الاستعانة بالعناصر التكنولوجية التي تتطور في العصر الرقمي، الذي في حد ذاته غامض ومعقد بشكل خاص مع وجود تطور لا يصدق في مكونات البيئات الرقمية ومكونات المساحات النقدية الجديدة التي يتم بناؤها فيه. من جانبنا، حاولنا من خلال إنجاز هذا العمل البحثي تفصيل العناصر التي قد تكون سبباً في تشويه اللغة والتي يتورط فيها الكثير من العلماء في مجال علوم اللغة كلما تعلق الأمر بتحليل مثل هذه الظواهر. في هذا البحث، تناولنا "الكراهية اللسانية" التي تعتبر ظاهرة لسانية اجتماعية في سياق رقمي. في هذا العمل، استهدفنا ككائن بحثي "تعليقات مستخدمي قناة «@beINSPOrTSFrance» لتحديد العلامات اللغوية المعادية في جوانبها التكنولوجية".

الكلمات المفتاحية: الكراهية اللسانية، رقمي، خوارزميات، تعليق عبر الإنترنت، علامة كراهية اللغة، شبكة اجتماعية 2.0